

ABONNEMENTS :		
	Quotidien	Heb.
Ville	\$4.00	\$1.50
Campagne	3.00	1.00
Etats-Unis	3.50	1.50
Union Postale	8.00	2.00

(Payable d'avance)

The Canada

Rédaction et Administration
73 rue Saint-Jacques, . M.
Service de jour. M.
Service de nuit. MAIN (Recelement) 3055-3056.

VOL. XIV — No 135. Vents frais. — Beau et frais. MONTREAL, LUNDI 11 SEPTEMBRE 1916. Température: Minimum 52; Maximum 66. PRIX: DEUX SOUS.

LES ANGLAIS S'EMPARENT DU VILLAGE DE GINCHY

Par une brillante attaque, les Anglais se rendent maîtres de Ginchy et de tout le terrain entre ce village et le bois Lenze, soit sur un front de 6,000 verges. — Plusieurs succès sur d'autres parties du front.

Londres 10. — 1.20 a.m. — Au cours d'une attaque le long d'un front d'environ trois milles et demi, les Anglais ont occupé tout le village de Ginchy et le territoire entre ce village et le bois Lenze, dit le communiqué officiel publié ce soir par les quartiers-généraux. Plusieurs autres gains sont aussi signalés. Le texte du communiqué dit:

"Cette après-midi, nous avons lancé une attaque sur un front de 6,000 verges, s'étendant du bois des Fouraux jusqu'au bois Lenze. Comme résultat de cette attaque, nous avons occupé tout le village de Ginchy et le terrain compris entre ce village et le bois Lenze.

"A l'est du bois des Fouraux, nous avons avancé de trois cents verges sur un front de cinq cents verges. Nombre de prisonniers ont été capturés et les pertes de l'ennemi ont été très lourdes.

"Au nord-est de Pozières, nous avons conquis six cents verges de tranchées allemandes et nous avons pris soixante prisonniers; les pertes de l'ennemi ont été lourdes, celui-ci ayant été pris sous le feu de notre artillerie alors qu'il concentrait de grandes forces pour lancer une contre-attaque.

"Notre artillerie a bombardé les positions ennemies sur le sommet de Vimy, en face de Souchez. Il y eut quelque activité d'artillerie des deux côtés dans le voisinage de Calonne et Ginchy et entre le canal La Bassée et Neuve-Chapelle.

"Il y a eu plusieurs combats aériens vendredi. Quelques-uns de nos avions ont bombardé un autre aérodrome ennemi; deux hangars et une remise ont été détruits. Un de nos avions est disparu".

COMMUNIQUE DE DIMANCHE SOIR

Londres, 10. — Le communiqué officiel publié ce soir, dit:

"Aucun changement dans la situation au sud de la rivière Ancre.

"Vers midi, aujourd'hui, l'ennemi a contre-attaqué au nord de Givenchy, mais il a été repoussé.

"Au cours des dernières vingt-quatre heures, plus de trois cent cinquante prisonniers et trois mitrailleuses ont été capturés. Samedi, les progrès de nos attaques ont été suivis de près par nos aviateurs qui, à quelques moments, ont bombardé les troupes ennemies à l'aide des mitrailleuses.

"Comme conséquences des combats aériens, trois machines ennemies ont été détruites et plusieurs autres endommagées.

"Sur le reste du front anglais, il y a eu la guerre ordinaire de tranchées.

"Samedi soir, nos troupes sont entrées dans les tranchées ennemies au sud de Neuve-Chapelle et elles ont infligé de lourdes pertes aux occupants".

Londres, 10. — 4.55 p.m. — Le communiqué officiel de cet après-midi signale plusieurs autres gains pour les troupes anglaises sur le front de la Somme, la nuit dernière et ce matin. Voici ce que dit le communiqué:

"Tout le terrain conquis hier a été maintenu et nous avons augmenté nos gains la nuit dernière et ce matin.

"Les prisonniers continuent de traverser nos lignes et on n'en connaît pas encore le nombre. Nous avons facilement repoussé une contre-attaque au nord-est de Pozières, au cours de la nuit.

"Comme résultat de la violente lutte, au cours de la semaine dernière, nous avons avancé notre ligne sur un front de 6,000 verges, par une profondeur variant de 300 à 3,000 verges. Des défaites importantes et de très lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi et des endroits importants et puissamment défendus, tels que la ferme Fallemont, le bois Lenze, Guillemont et Ginchy, ont été capturés en dépit de l'opiniâtre résistance de l'ennemi. Le moral et le travail de nos troupes ont été magnifiques, pendant cette violente bataille, en face des fréquentes contre-attaques et de l'intense feu d'artillerie.

NOUVELLE PREUVE DE LA BARBARIE TEUTONNE

DES PRISONNIERS RUSSES SONT REVETUS DE L'UNIFORME ALLEMAND, ET LES AVIATEURS FRANÇAIS, LES PRENANT POUR DES RESERVES ALLEMANDES, ONT PLUSIEURS FOIS JETE DES BOMBES SUR EUX.

LA CAVALERIE RUSSE SUR LA FRONTIERE ROUMANO-BULGARE.

Londres, 10. — Une dépêche de Telegram Reuter, de Pétersbourg dit:

"La cavalerie russe a occupé plusieurs points de la frontière roumano-bulgare.

"Suivant la preuve reçue par la commission d'enquête russe concernant les méthodes de bien-être allemandes, des colonnes russes, qui avaient été faites prisonnières, ont été habillées de l'uniforme allemand et envoyées à l'arrière sur le front franco-allemand avec l'intention de tromper les éclaireurs aériens français qui, les prenant pour des réserves allemandes, ont fréquemment jeté des bombes sur elles."

AUTRE GREVE EN PERSPECTIVE

LES EMPLOYES DES CHEMINS DE FER DES GALLES DU SUD SONT MECONTENTES DE LEUR SORT. ILS DEMANDENT UNE AUGMENTATION DE SALAIRE.

Londres, 10. — Les demandes d'augmentation de salaires, des employés de chemins de fer, ont créé une situation très sérieuse dans le monde des chemins de fer. A une assemblée de trois mille employés à Cardiff, aujourd'hui, on a adopté une résolution, déclarant que, à moins que la demande d'augmentation ne soit acceptée avant le 16 septembre, tout l'ouvrage des chemins de fer sera arrêté dans les Galles du sud, à minuit le 17. La résolution mentionne aussi que l'augmentation dans les salaires date du 1er juillet et que le gouvernement donne une garantie définitive que à l'avenir, il prendra le contrôle de l'approvisionnement des aliments et qu'il réglera les prix. La résolution a été adoptée sans un vote dissident.

Les leaders des employés travaillent avec ardeur pour trouver une entente sans avoir recours à la grève que l'on considère comme un avantage injuste de la nation dans un temps d'adversité.

ILS DETRUISENT LES FORTS

Londres, 10. — Les Autrichiens ont commencé à faire sauter les forts à Halicz, en Galicie, disent les dépêches publiées par le "Rusky Slove", de Petrograd, et transmises par le correspondant de l'agence Reuter. Les Russes ont occupé quelques forts. Les dépêches ajoutent que le grand pont au-dessus du Dniestr a été détruit. Les Russes détiennent la rive gauche du fleuve et ils bombardent les Autrichiens en retraite. Deux trains de chemins de fer ont été détruits.

LE ROLE DE L'AVIATION FRANÇAISE

Londres, 10. — Le correspondant du "Daily Chronicle" au front de la Somme vante les services d'aviation français dans les opérations actuelles. Il fait remarquer le rôle brillant que l'aviation française a joué en aveuglant l'ennemi dès le début de la bataille de la Somme, et il termine ainsi:

"L'importance de la maîtrise gagnée par les Français dans chacune des différentes opérations qui sont dévolues au service de l'aviation (observation, chasse, bombardement) signifie que l'armée qui attaque a vu deux fois plus que l'armée qui se défend, que les pertes sont ainsi réduites au minimum et que le front français, dans toute sa profondeur, est relativement garanti de tout bombardement. Je ne crois pas qu'il y ait d'indice plus significatif du changement qui se produit dans la poursuite de la guerre."

COUPS DE FEU SUR L'AMBASSADE FRANÇAISE

Londres, 11. — Le correspondant de l'agence Reuter à Athènes écrit "qu'un groupe de personnes non identifiées ont tiré des coups de feu sur l'ambassade française hier pendant une conférence des ministres de l'Entente.

Le premier ministre Zaimis a immédiatement exprimé ses regrets à M. Guillemont, qui a accepté l'assurance du premier ministre.

"Les ambassadeurs de l'Entente ont posé leurs conditions aux premiers ministres pour le châtiment des coupables. A ce prix seulement, ils passeront outre.

Le premier ministre Zaimis émettra des ordres à cet effet immédiatement."

EVASION DE PRISONNIERS RUSSES

Berne, 10. — Un habitant du village suisse de Weich, canton de St-Gall, fut fort surpris l'autre jour en pénétrant dans sa grange, de trouver six jeunes gens complètement nus, dormant sur le foin. Réveillés, leur première question fut de demander s'ils étaient bien en Suisse. C'étaient des soldats russes de 22 à 24 ans faits prisonniers par les Allemands à la bataille des lacs de Muzuric, et qui, envoyés dans le Tyrol pour la fabrication, avaient réussi à s'enfuir pendant la nuit et à atteindre la Suisse en traversant le Rhin à la nage près de Kaiserstuhl. Au cours de la traversée du fleuve, surpris par la violence du courant à cet endroit, ils durent abandonner le paquet d'habits que chacun s'était fait. Les habitants de Weich leur firent le meilleur accueil.

CONFERENCE TEUTONNE

Berlin, 10. — Un communiqué officiel publié ici dit "que le roi Ferdinand de Bulgarie, accompagné du prince héritier et du chef du cabinet bulgare, est arrivé aux quartiers-généraux, sur le front oriental, pour conférer avec l'empereur allemand."

LES TROUPES FRANÇAISES MAINTIENNENT LEURS POSITIONS

Plusieurs fortes attaques allemandes sur divers points du front restent vaines devant le feu de l'artillerie française. — Grande activité dans l'air. — Plusieurs avions allemands sont abattus.

Paris 10, via Londres. — 3.20 p.m. — Plusieurs fortes attaques ont été faites par l'ennemi à divers points sur le front de la Somme, la nuit dernière. Le ministère de la guerre signale que les Allemands ont pénétré la première ligne de tranchées françaises, mais ils ont été repoussés avec de lourdes pertes. Une attaque allemande, sur le front de Verdun, a été repoussée. Le communiqué suit:

"L'ennemi a livré plusieurs puissantes contre-attaques au sud de la Somme, à divers points de notre front entre Belloy-en-Santerre et Barleux. Ces attaques, qui étaient accompagnées de jets de feu liquide, ont permis à l'ennemi de pénétrer dans une de nos nouvelles tranchées, mais une vigoureuse contre-attaque nous remit en possession du terrain momentanément occupé par l'ennemi. Nous avons capturé quatre mitrailleuses.

"Au sud-ouest de Bery, à l'est de Deniecourt, et au sud de Vermandovillers, les attaques de bombes ennemies, précédées de violents bombardements contre nos positions engendrèrent une violente bataille. Les Allemands ont été refoulés sur les tranchées qu'ils venaient de quitter, et ils ont subi de lourdes pertes.

"Sur la rive droite de la Meuse, (secteur de Verdun), cent autres prisonniers ont été capturés à la suite d'un brillant assaut entrepris à l'est de Fleury. Cela porte le total de prisonniers pris dans cet engagement à trois cents. Le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses a eu raison d'une attaque allemande contre les positions que nous avons récemment conquises à l'ouest du chemin du fort de Vaux. Des attaques ennemies aux Eparges et au bois Parroy n'ont eu aucun résultat.

"Les avions ennemis ont jeté quatre bombes hier matin sur Belfort. Il n'y a pas eu de perte de vie, et les dommages en sont peu importants. Les officiers aviateurs Baron et Emmanméli ont de nouveau bombardé la poudrière à Rottwell, pendant la nuit du 9 au 10; ils ont jeté six bombes qui sont tombées sur le terrain à l'est des usines. Plusieurs explosions ont été distinctement entendues, suivies d'épais nuages de fumée, s'élevant de l'établissement. Les aviateurs sont revenus sains et saufs".

COMMUNIQUE D'HIER SOIR

Paris, 10. — 10.45 p.m. — Deux attaques allemandes au sud-ouest de Bery ont été repoussées par les troupes françaises, dit le communiqué officiel publié ce soir par le ministère de la guerre. L'artillerie française a été active sur le reste du front. Ailleurs la journée a été calme. Le communiqué dit:

"Au sud de la Somme, les Allemands ont attaqué deux fois nos tranchées au sud-ouest de Bery, mais leurs tentatives ont été vaines.

"Notre artillerie a été active au cours de la journée sur tout le front de la Somme. Ailleurs la journée a été calme.

"Aviation. — Samedi, nos avions ont soutenu quarante combats au-dessus des lignes ennemies, au cours desquels l'ennemi a subi des pertes. Sur le front de la Somme, l'adjudant Dorme a abattu son neuvième avion qui est tombé à Beulencourt, au sud de Bapaume. Quatre autres avions allemands sont tombés dans une mauvaise condition; dans la région de Maisonnette et les trois autres au nord et à l'est de Péronne.

"Sur le front de Verdun, un avion ennemi, ayant été pris à courte portée par le feu de nos mitrailleuses, est tombé près de Dieppe; un autre est tombé sur la première ligne allemande près de Vauquois, en Argonne.

"Samedi soir, une de nos escadrilles a jeté 480 bombes sur des gares et des dépôts ennemis dans la région de Chauny. Plusieurs avions de cette escadrille, ont ef-

(A suivre à la page 7)

AVANCE DES TROUPES ITALIENNES EN ALBANIE

Plusieurs positions sont occupées dans l'Albanie méridionale. — Les Autrichiens tentent de briser les lignes italiennes, sur le front nord, mais sans succès.

Rome 10, via Londres. — 5.20 p.m. — Le ministère de la guerre annonce dans le communiqué officiel d'aujourd'hui, que les troupes italiennes ont avancé dans le sud de l'Albanie, occupant, sans opposition, plusieurs positions. Sur le front nord, dans le secteur de Tolmino, nous avons déjoué une tentative autrichienne pour briser les lignes italiennes. Voici le texte du communiqué:

"Sur le front du Trentin, l'activité de l'artillerie a été plus prononcée. Nous avons repoussé des attaques sans importance contre nos positions à Malga Sugna, dans Vallarsa, sur le plateau Asiago et sur les monts Cauriol et Avisioe.

"A Dolje, dans le secteur de Tolmino, après une préparation à la grenade, l'ennemi a essayé de briser nos lignes, mais il a été repoussé immédiatement.

"Sur le bas Isonzo, il y a eu une grande activité d'artillerie. Nous avons employé les mortiers de tranchées et les bombes avec de bons résultats. Quelques-uns des obus ennemis sont tombés sur Goritz, Romans et Montfalcone, sans causer de dommages. Les aviateurs ennemis ont jeté des bombes sur nos positions dans la vallée Sugana, ne blessant que deux soldats.

"En vue de protéger notre front sud à Avlona, (Albanie), nos troupes ont occupé sans opposition, hier, les hauteurs entre la Porte Palerme et la ville de Subase, sur la rivière Zrinos Voyusa". Munster, qui ont accompli un si beau travail lors de la prise de Guillemont, ont de nouveau été admirables hier, pendant l'attaque de Ginchy. Quelques régiments de fusilliers et de Warwickshire, Kent, Devonshire, Gloucestershire, Surrey, Cornwall, Galles et de l'Ecosse, aussi engagés dans toute la bataille de la semaine dernière, ont accompli un travail splendide".



Voici la boîte qui contient le café dont vous entendez tant parler.

CAFE
SEAL BRAND
ESSAYEZ-LE

En boîtes de 1-1/2, 1 et 2 livres. En grains — moulu — pulvérisé — aussi moulu fin pour percolateurs.



TOU COMME LE PERE
LE GARÇONNET A BESOIN DE
SNAP

Qu'il se lave après le travail ou le jeu "tout comme le père" — et SNAP lui tiendra les mains en bon état. SNAP nettoie les mains mieux que tout ce que ce soit — et laisse la peau saine et douce. 15c — Chez tous les vendeurs.

BRILLANTS SUCCES DES ALLIES DANS LES BALKANS

LES TROUPES RUSSO-ROUMAINES PRENNENT SEPT VILLES ET AVANCENT CONTINUUELLEMENT. — LES SERBES PRENNENT DEUX VILLAGES. — LES BULGARES ABANDONNENT DES TRANCHÉES. — ACTIVITE DE L'ARTILLERIE.

COMMUNIQUE OFFICIELS.

DE BUCAREST

Bucarest (7.30 p.m.), 9. — Un communiqué officiel publié ce soir par le ministère de la Guerre annonce que les Bulgares ont été chassés de Bazardjik (Dobric), dans le sud-est de la Roumanie, par les troupes russes et roumaines. Dans la Transylvanie septentrionale, les Roumains ont occupé Olah Toplitza et cinq autres villes. Le communiqué dit:

"Fronts nord et ouest: Après une vive lutte, nous avons occupé Olah Toplitza (42 milles au nord-ouest de Osik Szereda), San Milai, Delne (3 milles à l'est de Osik Szereda), Giurghuzgen et Senniclan. Nous avons repoussé une attaque ennemie au sud de Mehadia (15 milles au nord d'Orseva, sur le Danube).

"Front sud: Les troupes russes et roumaines ont chassé les Bulgares de Bazardjik (Dobric) et Dobasei.

"Les avions ennemis ont bombardé Constance (sur la côte roumaine de la Mer Noire), blessant deux femmes et un enfant."

DE BUCAREST (dimanche)

Bucarest, via Londres, 10. — Le communiqué officiel publié ce soir par les quartiers-généraux dit:

"Sur les fronts nord et ouest, il y a eu une vive bataille dans les hautes vallées des rivières Maros et Aluta. L'ennemi s'est retiré dans l'ouest.

"Sur le front sud, nos batteries ont bombardé Widin, Lompa, lanka et Kahovo, qui sont en flammes.

"Nos avions ont bombardé, avec succès, des camps ennemis à Turtukai."

DE L'ARMÉE SERBE

Salonique, via Londres, 11. — Le communiqué officiel serbe publié aujourd'hui dit:

"Un violent duel d'artillerie a eu lieu sur tout le front samedi, tandis que dans la direction de Florina, notre artillerie a forcé les Bulgares à se retirer en désordre de quelques-unes de leurs tranchées avancées, où nous avons trouvé soixante fusils, plusieurs bombes et autre matériel.

"Dans la direction de Kozani, nous avons chassé les Bulgares de deux villages: Paleschori et Emborja."

DE PARIS

Paris, via Londres (3.20 p.m.), 10. — Le communiqué officiel concernant les opérations sur le front de la Macédoine publié cet après-midi par le ministère de la Guerre signale "une grande activité parmi les patrouilles ennemies et un bombardement intermittent le long d'une grande partie du front. Les Bulgares ont abandonné plusieurs tranchées dans le district à l'est de Votrenik, laissant des munitions."

DE LONDRES

Londres (8.50 p.m.), 10. — Le communiqué officiel suivant, concernant les opérations en Macédoine, a été publié ce soir:

"Au cours de la nuit, sur le front Salonique-Struma, nous avons bombardé Jenikoi et Nevolyn. Des patrouilles et partis de tirailleurs ennemis ont été dispersés par le feu de nos mitrailleuses. Un heureux raid a été effectué sur la front du lac Dojran."

LES BULGARES EVACUENT VARNA

Londres (2.02 a.m.), 11. — Une dépêche semi-officielle d'Odesa annonce que les Bulgares évacuent Varna, principal port de mer sur la Mer Noire.

LA BATAILLE DE LA MARNE

Paris, 10. — Le second anniversaire de la bataille de la Marne a été célébré aujourd'hui à différents endroits des champs de bataille. Les cérémonies ont été très imposantes, sur le champ de bataille de l'Oureq des "combattants de la Marne", le premier corps organisé de vétérans de cette grande guerre.

M. Denys Cochin, ministre d'état, était présent à la cérémonie à la cathédrale de Meaux, qui était présidée par l'évêque Marbeux, de Meaux. M. Justin Godart, sous-secrétaire pour la guerre, visita les différents toits.

cimetières comme représentant du gouvernement et il déposa des palmes immenses en bronze portant l'inscription, en lettres d'or, "aux immortels vainqueurs de la Marne". Le général Mannoury, qui dirigea l'armée de Paris victorieusement contre l'aile droite du général allemand Von Kluck, passa la journée à sa résidence, à Merville, où des délégations lui présentèrent des fleurs et une coupe artistique, celle-ci était un cadeau du peuple.

Dans Paris, l'anniversaire a été observé généralement. Un des faits impressionnants de la célébration est le hissage de mille drapeaux représentant des autos-taxis, commandés par le général Galliéni, au moment critique de la bataille et au moyen desquels, 15,000 hommes furent jetés dans la balance de la vie pour la guerre, visita les différents toits.

CHRONIQUE DES SPORTS

GRUMPY ET ROBERT OLIVER SE SONT DISTINGUES

Le premier a triomphé dans la coupe de Lord Grey et le second s'est classé premier dans le Memorial Hendrie.

— Neuf mille amateurs à Blue Bonnets. — Le stake Champlain et la coupe Derby pour cet après-midi.

La foule habituelle des grands samedis de Blue Bonnets s'est rendue samedi dernier au grand hippodrome et a goûté encore un bel après-midi de sport. Douglass remporta facilement la première course après avoir mené à partir du deuxième furlong. Starter se classa deuxième. Qui portait tout l'argent des premiers ne put faire mieux que de conserver le troisième argent.

Les preneurs de Corn Bloom eurent une déception dans la deuxième épreuve. En tête du peloton jusqu'au commencement de la ligne droite, il dut laisser le commandement à Amphion qui s'était rapproché de l'extérieur. Celui-ci gagna facilement. Armine enleva le deuxième argent à Corn Bloom par un nez.

La coupe de Lord Grey revint à l'outsider Grumpy qui paya les preneurs au Mutuel. Robinson qui pilotait King Neptune ne put piloter ce favori à la victoire malgré la course d'attente qu'il lui fit faire. Grumpy qui s'était contenté de suivre jusqu'à la ligne droite se dégagea victorieusement à cet endroit. Thornhill se classa troisième.

Le Memorial Hendrie ne fut disputé que par trois chevaux sauteurs, Robert Oliver fut l'heureux gagnant de cette épreuve classique. Trainard durant une bonne partie de la course, il prit les devants au 22^eème saut et les conserva jusqu'à la fin. Battery prit le deuxième argent devant New-Haven. Celui-ci mena pendant une bonne partie de la course.

The Masquerader rapporta victoire et argent à l'écurie Stormont dans la cinquième course. Comme toujours ce fut la maîtrise de Robinson qui l'emporta. The Masquerader fit une course d'attente jusqu'au troisième furlong où Robinson lui fit prendre les devants. Top o'th' Morning aurait très probablement triomphé si Rice lui eût donné plus de fermeté dans les dernières foulées. Car The Masquerader ne put l'emporter que par une tête.

Quien Sabe, Madame Naisick et St. Charlotte gagnèrent respectivement les deux dernières épreuves dans l'ordre de mention.

La Coupe Derby et le stake Champlain sont les deux grandes épreuves classiques de cet après-midi.

REUNION D'AUTOMNE DE BLUE BONNETS

6e jour. — Samedi 9 septembre 1916.

Temps clair. Bonne piste.

31EME COURSE. — 4 furlongs. Bourse: \$500. Chevaux de deux ans. Bon départ. Victoire facile. Départ: 2:18. Vainqueur issu de Sir Heron-Victoria B. Entraîneur: C. W. Gasser. Bourse au gagnant: \$370. Temps: 24-4-5, 49-4-5, 1:17-1-5.

CHEVAUX	Pes D.	1-4	1-2	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Amphion	119	5	11	1	Pickens	22-10	17-20	1-4
Starter	110	3	14	4	Schammer/rn	15	58-20	9-20
Out	115	2	4	2	Rice	4-5	2-5	2-20
Kestrel	117	4	2	3	McAtee	4-8	2-5	2-20
Amazonian	107	1	2	5	Robinson	13	4	2-20

Parl Mutuel à \$2.00: Douglass S. 6.40, 2.70, 2.50; Starter, 7.80, 2.90; Out, 2.30. Douglass démarra difficilement mais sa grande vitesse lui permit de prendre le commandement au troisième furlong.

32EME COURSE. — 7 furlongs. Bourse: \$600. Chevaux de tous les âges. Bon départ. Victoire facile. Départ: 2:50. Vainqueur issu de Inverno-Courtmaid H. Entraîneur: C. Hagan. Bourse au gagnant: \$460. Temps: 23-4-5, 49-1-5, 1:15-2-5, 1:29.

CHEVAUX	Pes D.	1-4	1-2	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Amphion	109	1	5	5	Williams	67-20	27-20	3-4
Amphion	109	1	5	5	Haves	31-2	27-20	3-4
Corn Bloom	108	4	11	1	Collins	4	2	9-10
Pepper sauce	105	6	2	3	Schammer/rn	21-10	1	7-20
Good Hope	105	4	11	2	Robinson	42-10	2	7-20
Red Post	102	2	4	3	Ward	17	20	1-2
Hals Day	101	1	5	7	McAtee	7-5	2	10-20
Hampton Dame	112	5	4	8	Farrington	23-10	4-5	2-5

Parl Mutuel à \$2.00: Amphion, 8.70, 4.70, 3.60; Armine, 11.70, 5.00; Corn Bloom (Entrée: 2.00), 3.50. Amphion démarra de l'extérieur et prit les devants en montrant beaucoup trop de vitesse pour le reste de son champ.

33EME COURSE. — 1 mille et 1-4. — Bourse: \$1,500. La coupe de Lord Grey Handicap. Chevaux de trois ans et plus. Bon départ. Victoire contestée. Départ: 3:20. Vainqueur issu de Canopus-Floranta. Entraîneur: C. J. Brockmiller. Bourse au gagnant: \$1,215. Temps: 24-2-5, 49-2-5, 1:41-2-5, 2:08.

CHEVAUX	Pes D.	1-4	1-2	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
The Masquerader	114	1	11	1	Robinson	51-20	11-20	...
Top o'th' Morning	133	2	2	2	Rice	8-5	11-20	...
Water Lady	107	3	4	3	McAtee	39-10	1	...
Kewessa	111	4	2	4	Haves	23-10	6-5	...

Parl Mutuel à \$2.00: Grumpy, 17.50, 4.60, 2.80; King Neptune, 2.90, 2.40; Thornhill, 2.70. Grumpy traîna derrière le meneur Thornhill jusqu'à la ligne droite où il le devança.

34EME COURSE. — Environ 3 milles. Le Memorial Hendrie Steeplechase. Bourse: \$1,500. Chevaux de quatre ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ: 3:45. Vainqueur issu de Diamantina. Entraîneur: J. W. Healy. Bourse au gagnant: \$1,120. Temps: 6:22.

CHEVAUX	Pes D.	1-4	1-2	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Robert Oliver	144	2	14	13	Williams	3-4	1-4	...
Battery	148	2	2	4	Pemberton	5	7-5	...
New-Haven	142	1	11	23	R. Scully	5	7-5	...

Parl Mutuel à \$2.00: Robert Oliver, 3.50, 2.50; Battery, 2.60. Retiré: Garter. Robert Oliver fut retenu jusqu'au dernier demi-mille où Williams le poussa de l'avant d'une façon victorieuse.

35EME COURSE. — 7 furlongs. Bourse: \$700. Chevaux de tous les âges. Handicap. Bon départ. Victoire contestée. Départ: 4:24. Vainqueur issu de Orde-Masquerader. Entraineur: A. C. Porretto. Bourse au gagnant: \$495. Temps: 24-4-5, 48-3-5, 1:27-1-5, 1:57-2-5.

CHEVAUX	Pes D.	1-4	1-2	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
The Masquerader	114	1	11	1	Robinson	51-20	11-20	...
Top o'th' Morning	133	2	2	2	Rice	8-5	11-20	...
Water Lady	107	3	4	3	McAtee	39-10	1	...
Kewessa	111	4	2	4	Haves	23-10	6-5	...

Parl Mutuel à \$2.00: Quien Sabe, 35.20, 12.10, 4.90; Queen or Paradise, 3.60, 2.70; Broom Corn, 2.90. Quien Sabe mena à partir du deuxième tournant et ne fut jamais en danger d'être rejoint.

36EME COURSE. — 1 mille et 1-8. Bourse: \$600. Chevaux de trois ans et plus. A réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ: 5:30. Vainqueur issu de St. Savin-Charlotte. Entraîneur: J. Johnston. Bourse au gagnant: \$425. Temps: 24-4-5, 49-2-5, 1:43-1-5, 1:57-2-5.

CHEVAUX	Pes D.	1-4	1-2	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
St. Charlotte	111	1	1	1	Robinson	7-4	5-20	1-4
Monocacy	112	5	2	1	Haves	17-5	4-5	9-20
Ch. Gaudelus	112	5	2	1	W. Gourley	37-10	2	13-20
Fairly	108	4	2	4	Pickens	12	4	2-20
Patty Regan	106	3	4	6	Farrington	17	6	8
Euterpe	109	6	5	6	Rice	9	4	2-20

Parl Mutuel à \$2.00: St. Charlotte 5.50, 2.90, 2.90; Monocacy, 3.60, 2.90; Gaudelus, 3.30. St. Charlotte n'eût pas de rivaux dans la course. Sa victoire se dessina de bout en bout.

Voici la liste des inscrits dans les courses de lundi :

1ère course — \$500 ajoutés, 2 ans, élevés en Canada, 6 furlongs : Lady Betty 95, Silk Rustle 112, Javato 115, The Lost Bird 103, Oriana 106, Sturdee 112, Captain B. 115.

LES STARS SE SONT RAPPROCHES DES CRESCENT

EN BATTANT LES ATHLETIQUES, HIER, PAR 11 à 4, LES STARS TALONNENT LES LEADERS. — LA CASQUETTE BAT NATIONAL PAR 10 à 9.

Les Stars ont gagné une partie sur les Crescent qui sont en tête de la Ligue de la Cité, en battant les Athletics, hier, au Parc Delorimier, par 11 à 4, dans la première joue, figurant au programme. La course au championnat va donc se faire maintenant entre les Crescent et les Stars, bien que la Casquette, grâce à sa victoire d'hier sur le National par 10 à 9, ait encore une faible chance.

Les Stars n'ont eu aucune misère à battre le club de Billy Innes, auquel ils ont été franchement supérieurs à partir de la première manche. Malcolm-Fraser fut frappé durement, au cours des six manches, ce qui dura la joue; mais, il espéra ses coups sûrs, et, sauf dans la première reprise, ses balles furent une énigme pour les Athletics. Il n'y a que Carmel et Ryan qui purent le frapper avec efficacité. Carmel ayant trois hits et Ryan deux d'apparitions au bâton. Par contre, les balles de Poirier, le lanceur des Athletics, furent souvent envoyées dans toutes les directions du champ. Emilian Morin fut particulièrement en évidence au bâton, en mettant quatre coups sûrs à son crédit, dont un deux-butts.

La seconde partie semblait gagnée par le National, quand la Casquette se rallia dans la neuvième, et compta trois points, qui lui donnèrent la partie. Le National fut battu par 7 à 2 à la cinquième, quand la Casquette croisa le marbre cinq fois et égala le total. Mais, les joueurs de Joe Cardinal comperent deux autres fois à la huitième, et ce n'est que dans la finale que la Casquette remporta la victoire en mettant trois points à son actif. Pollock, qui remplaça Ralph dans la boîte à la huitième, donna la victoire à son équipe en frappant un deux-butts opportun dans la neuvième manche. Les deux équipes comperent des erreurs assez nombreuses.

Résultats par reprises :

Stars	301043	11	12	3
Athlétiques	300011	4	9	4

Fraser et Townes; Poirier, Carmel et Snyder.

National . . . 33100020 9 11 4
La Casquette 110050003 10 10 6

POSITION DES CLUBS

Crescent	G. P. P.C.	9	2	818
Star	6	4	600	
La Casquette	6	5	546	
Indiens	4	6	400	
National	4	8	333	
Athlétiques	4	8	333	

PARTIE DE DIMANCHE PROCHAIN :

1.30—Indiens vs Stars.
3.30—La Casquette vs Crescent.

LA SAISON DES QUILLES

La saison des quilles s'en vient rapidement. Les gérants des clubs se sont déjà mis au travail afin de recruter leurs joueurs pour la prochaine saison qui s'ouvrira le mois prochain et qui promet de remporter un succès sans précédent.

Les propriétaires des salles de quilles sont aussi à l'œuvre et plusieurs ont été engagés pour diriger ces lieux d'amusement.

Napoléon Labelle, le champion de Montréal depuis plusieurs années, et le vainqueur de la Ligue provinciale de Québec pour les plus hautes moyennes et pour les plus hautes parties, sera à l'emploi du Club Athlétique Canadien et aura charge des allées de ce populaire lieu de réunion des quilleurs. La salle de pool et de billard vient d'être confiée à M. Eugène Payette, le champion professionnel du Canada au jeu de pool. La direction générale du Club Athlétique sera de nouveau entre les mains de Rodrigue Lamoureux qui se promet encore d'organiser des joutes de pool, billard et quilles entre les meilleurs joueurs du Canada et des États-Unis.

Le Windsor Bowling Club qui avait été détruit par un violent incendie, l'hiver dernier, a rouvert ses portes et Jimmy Cloutier a été engagé comme gérant.

Les capitaines ont commencé leur travail de recrutement. Pierre Bouchanne compte sur le concours de Meunier, Cattarini, John Pelletier, Ranger et Lamoureux pour remporter le championnat de 1916-1917.

M. Dupré, du Strachan, n'est pas resté inactif. Les "Boulangers" auront deux équipes dans la classe "A", la saison prochaine. Plante, Bryson, Turner, Fryer et Labelle formeront l'alignement de l'équipe No 1, tandis que Paradis, Vachon, Spary, Brown et une autre acquisition porteront les couleurs de l'équipe No 2. Il est fort probable que les joueurs de l'avenue Club de Ville auront leurs alliés au Club Athlétique Canadien.

Le Canadien se formera probablement avec les joueurs suivants : Désautels, Bédard, Filion, Valin, Jos. Cardinal et Foucher.

Les clubs de l'ouest ne sont pas moins en train de se préparer pour faire une chaude lutte aux "Canadiens" et tout porte à croire que la course au championnat sera des plus contestées la saison prochaine.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE DE LA CITE

Le président Chamberland a convoqué une assemblée spéciale de la Ligue de la Cité pour mercredi soir, le 13 septembre, à 8 heures, au bureau de la James Strachan Ltée, avenue de l'Hôtel de Ville. Le principal objet de discussion sera la reprise des parties ajournées. On décidera aussi de la question des séries avec les vainqueurs de ligues de Toronto, Québec et Ottawa.

LA JOIE EST GRANDE DANS LE CAMP DES SHAMROCKS

Les Irlandais ont défait le National par un score de 11 à 8 samedi dernier. — Ils sont pratiquement champions de la N. L. U. — La joute a été rude. — Le National n'a pas joué "sa partie".

La joie est grande dans le camp des Shamrocks depuis samedi dernier. Ils ont grandement raison de se réjouir ces "grands privés" de championnats depuis des années car le titre de champions de la N. L. U. pour 1916 leur est pratiquement revenu samedi dernier par leur victoire sur le National par un score de 11 à 8. Inutile de dire que les nombreux partisans du club canadien-français ont été déçus dans leur attente. L'écrasement que leurs favoris avaient infligé aux Irlandais le samedi précédent les portait à conclure que, même sans les services de Secours leurs porte-couleurs pouvaient triompher des Shamrocks. Le sort en a voulu autrement. La joute samedi dernier a été disputée devant 9,000 personnes, assistance qui confirme bien les affirmations que nous avons maintes fois faites, que les courses ne pourraient aucunement nuire au jeu national lorsque les parties présenteraient un intérêt très prononcé. Le National a débuté d'une façon grandiose. Dans la première période, les Irlandais ont laché un tel feu de Verts que ceux-ci étaient en minorité de trois points lorsque les deux clubs laissèrent le terrain. Eugène Gauthier que le National avait aligné pour cette période joua une grande partie et lâcha son couvert McMullen chaque fois qu'il lui prit plaisir de ce faire.

Il n'en fut toutefois pas de même dans la deuxième et troisième périodes. Gauthier fut laissé au repos sous prétexte qu'il n'était pas en forme et les Shamrocks firent une véritable chevauchée en sortant sept points consécutifs durant ces quarante minutes. Le National ne semblait pas dans son assiette et toute l'équipe fut loin d'afficher cette belle tenue qui l'avait rendu victorieux dans les deux parties précédentes.

La troisième période fut féconde en incidents. Roberts qui excellait à jouer se surpassa également du côté "cléture", car il fut maintes fois puni pour des infractions aux règles du jeu.

Les joueurs du National l'accusent notamment d'avoir envoyé Lapensee au pays des rêves par un coup de crosse que l'arbitre Finlayson ne put voir, qu'il avait le dos tourné pour punir Hyland qui venait, dit-on, d'en faire autant à Ambrose Degray. Celui-ci protesta et prétendit qu'il n'était pas coupable de l'habitude. Dans la dernière période le National fit un grand effort, mais ne put rejoindre ses adversaires. Le Dr Lachapelle qui fut blessé à l'épaule en donnant un body-check à un adversaire dut se retirer du jeu, et son absence affaiblit considérablement les chances de notre équipe. Contrairement à ce que l'on attendait la joute ne donna lieu à aucun des incidents désagréables qui ont nué à la beauté de certaines joutes récentes. Les directeurs du National

Punitions

Première période — Penny, McCarthy, Brossard, Lalonde, Lachapelle, Hyland, Roberts, Lachapelle.
Deuxième période — Doutra, Dandurand, Roberts, McCarthy.
Troisième période — Roberts, Hyland, Degray, 10 min., McCarthy, Blake.
Quatrième période — Brady, Lalonde 10 min., Kane 10 min.
Total: 2 heures et 20 minutes. Shamrock, 1 h. 35 minutes; National, 55 minutes.

C'EST POUR MERCREDI A DORVAL

Le meeting d'automne s'ouvrira le 13 septembre. — Le Handicap d'inauguration sera disputé ce jour-là. — Des inscrits de valeur.

Les inscriptions dans le handicap d'inauguration de la réunion qui commencera mercredi de cette semaine à Dorval seront closes cet après-midi. Cet événement réunit sûrement un très bon champ vu qu'un grand nombre de bons chevaux pour handicaps sont actuellement à Blue Bonnets et ne manqueront sûrement pas d'être inscrits dans cette course par leurs propriétaires. Ceux-ci ont déjà commencé à diriger leurs chevaux sur Dorval et plusieurs porte-couleurs pourront prendre ainsi un repos de quelques jours avant de commencer dans les courses de la piste dirigée par le capitaine Pregrave. Pour la première fois depuis plusieurs années les turfmen ont décidé de ne pas envoyer directement leurs chevaux dans le Maryland après la clôture de la piste de Blue Bonnets. L'amélioration du parcours de la piste de Dorval les a décidés de rester à Montréal pendant une semaine de plus. Le secrétaire Sheridan Clark a déclaré hier que tous les arrangements avaient été conclus pour qu'un train circule tous les jours entre Blue Bonnets et Dorval. Les entrées dans tous les événements de la journée d'ouverture seront closes aujourd'hui aux deux pistes à 11 a.m. Les pesantiers du handicap et leur acceptation ont été arrêtées pour la même heure.

LA REUNION DE LEXINGTON

Lexington, 10. — Voici les résultats des courses de samedi dernier :

1ère course — 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs :

1. John W. Klein, 104, Kederis, \$5.50, \$3.50, \$2.50.
2. Miss Kruter, Lapaille, \$3.40, \$2.70.
3. Charmeuse, 110, Goose, \$4. Temps, 1:14-5.
- Carrie Orme, Morristown, Yaca, et Bianchita ont aussi couru.

2ème course — 2 ans et plus, Argyle, 5-1-2 furlongs :

1. J. R. Rufus, 112, Taylor, \$4.90, \$3.40, \$3.
2. Monotony, 112, Sloan, \$36.30, \$11.
3. Philemon, 112, Murphy, \$7.30. Temps, 1:08-5.
- Elizabeth Thompson, Precious, Bierman, Square Dealer, Schedule, Sir Wellons, Knelelamp ont aussi couru.

3ème course — 3 ans et plus, Mount Brilliant Handicap, 1-1-16 mille :

1. Bringhamst, 122, Goose, \$2.90, \$2.20.
2. John Jr., 98, Murphy, \$3.
3. Vogue, 111, Andrew. Temps, 1:13-5.

Amazon a aussi couru.

4ème course — Ashland Handicap, 3 ans et plus, 1-1-16 mille :

1. Manager Waite, 106, Murphy, \$4.10, \$3.10.
2. Aldebaran, 104, Goose, \$3.50.
3. Hanovia, 106, Schilling. Temps, 1:45-5.

Dorothy Dean a aussi couru.

5ème course — 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs :

1. Cash on Delivery, 104, Goose, \$3.20, \$2.50 et \$2.20.
2. Luzzi, 104, Lapaille, \$2.90, \$2.40.
3. Ha'penny, 104, Gray, \$4.20. Temps, 1:14-5.

6ème course — 2 ans, à réclamer, 5 furlongs :

1. Spring Wheat, 112, Murphy, \$6.30, \$4, \$2.90.
2. Deek Hart, 107, Hoag, \$9.40, \$4.10.
3. Besantia, 106, Lapaille, \$3. Temps, 1:02-5.

Helmet's Daughter, Bingen et Sh-

ESSAYEZ LE

JOHN HAIG'S

WHISKY ECOSSAIS — "Vieux et éprouvé"

Établi en 1816. "La plus vieille distillerie de l'univers".

"Très Bon Marché, et Quelle Qualité!"

John Haig's Gold Label
John Haig's Glenlivet
John Haig's Dimple Soots
John Haig's Special Reserve

AMUSEMENTS

DORVAL JOCKEY CLUB

REUNION D'AUTOMNE.

Du mercredi 13, au mercredi 20 Septembre.

Sept Courses par Jour — Beau ou Mauvais Temps

Trains spéciaux directs de la gare Windsor par le C.P.R. au terrain de courses à 1.12, 1.33 et 1.50 p.m.

Admission à la Grande Estrade - - - - - \$1.00

PREMIERE COURSE, CHAQUE JOUR, A 2.15 p.m.

Les enfants ne sont pas admis.

MONTREAL JOCKEY CLUB

I ERE TOUS LES JOURS A COURSE 2.15

BLUE BONNETS

REUNION D'AUTOMNE DU 4 AU 11 SEPTEMBRE

COURSES EN PLAT ET AU CLOCHER CHAQUE JOUR — FLUIE OU SOLEIL.

TRAIN SPECIAL, avec charrs des membres, quitte la gare Windsor tous les jours à 1.17 p.m. et 1.35 p.m.

TRAMWAYS DIRECTS via rue Beaur, de 12 heures (midi) à 2 p.m. Après cela, service spécial de l'avenue Mont-Royal. Dix cents dans chaque direction sur les tramways directs; pas de correspondance.

ADMISSION AUX COURSES: \$1.50; au paddock, 30 sous additionnels. Billets de saison, y compris l'admission au paddock, \$12. Sièges de loge, 50c. Loges (table) \$20. Billets d'admission et inscriptions (sujets de saison à vendre à notre bureau No 11 St-Sacrement).

Les enfants ne sont pas admis.

FESTIVAL OUVRIER AU PARC DOMINION

Le programme des jeux qui devait être exécuté lundi dernier, au Parc Dominion, à l'occasion de la célébration de la Fête du Travail, sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, a eu lieu samedi après-midi, au Parc Lafontaine. La température idéale qu'il faisait avait attiré une foule considérable et un grand nombre de concurrents prirent part à toutes les courses. M. le commissaire Ainey, M. Bernadet, le surintendant des parcs, M. J. E. Foster, le président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, ainsi que M. Gustave France, le secrétaire du Conseil, agissaient comme juges. MM. R. Lynch, A. Mathieu et J. A. Marchand remplissaient les fonctions de starters.

Voici la liste des gagnants :

1. Course pour garçons de 10 ans et au-dessous: W. Conlay, J. O'Brien, Edmond McKlen, G. St-Arnaud.
2. Course pour fillettes au-dessous de 10 ans: Laurette Daigle, Rose Paré, Gladys Hearst.
3. Course pour garçons de 10 à 14 ans: J. Lavoie, R. Doré, A. Daigault.
4. Course pour fillettes de 10 à 14 ans: Bertha Boyer, Elsie Cowan, M. Ellis.
5. Course pour les délégués du Conseil des Métiers et du Travail: E. Pelletier, J. A. Marchand, R. Lachapelle, D. Duval.
6. Course pour les femmes de membres: Mmes G. Côté, Sterck, Warren et Betz.
7. Course à trois jambes: E. Jobin et E. Bouchard, L. J. Bastien et H. Mathieu, R. Lachapelle et J. O. Millette.
8. Course pour jeunes filles au-dessous de 14 ans: Miles Alice Bourgeois, B. Boyer et Evelyn Brophy.
9. Course pour membres des Métiers du bâtiment: D. Duval, L. Demers, W. Bailey.
10. Course pour membres (300 hommes et plus): M. Thomson, P. Barbeau, H. Hébrabé.
11. Course pour membres des unions possédant l'étiquette: J. O. Millette, E. Pelletier, Arth. Côté.
12. Course pour membres âgés de plus de 50 ans: Arth. Marsan, Ph. Guindon, A. Godin.
13. Course pour membres des métiers de la métallurgie: Geo. Henderson, Jack Romaine, L. J. Bastien.
14. Course pour membres des unions: J. A. Marchand, Sam Noodleman, M. Renaud.

NATIONAL FRANCAIS

L'ANGE GARDIEN

Début de M. Narbal. Toute la troupe. Mat. Mardi, Jeudi, Samedi, 25c. Abs. Matin 20c, 75c. Loges, \$1.00. Box \$2.50.

GAYETY BURLESQUE

Matinée tous les jours. Salle comble à chaque représentation. Cela s'explique—avec d'aussi bons spectacles.

CETTE SEMAINE "BIG SHOW" DE FRED IRWIN. Le meilleur spectacle jamais vu — toujours beau et grand.

ORPHEUM Vaudeville

CETTE SEMAINE MIDRED MACOMBER

et son numéro de plongée et de danse.

Une autre semaine — 7 autres actes. 135-5-A

CLASSEMENT DES CLUBS DE LA N. L. U.

G.	P.	Pour Contre A J.
SHAMROCK	13 4 145 94 1
NATIONAL	12 5 196 132 1
OTTAWA	6 11 121 157 1
CORNWALL	2 15 108 185 1

Prochaine partie, 16 septembre. — Cornwall vs National.

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la deuxième page)

UNE VICTOIRE ET TROIS DEFAITES EN DEUX JOURS

MONTREAL EST BATTU PAR 5 A 4 ET 9 A 8 A TORONTO, SAMEDI — DEFAIT ET VICTORIEUX, HIER, AU NATIONAL.

Montréal et Toronto se sont également partagés les honneurs du double-header disputé, hier, au National. Les Royal l'emportèrent dans le premier engagement par 2 à 1 et furent battus dans le second par 10 à 1. Le coup de circuit de Paul Smith à la neuvième donna la victoire à son club. La balle alla se perdre dans le fond du champ. Herbert et Fullenweider se livrèrent un intéressant duel de lanceurs.

La seconde partie fut une piètre exhibition donnée par Montréal. Son lanceur Colwell fut très libéral et ses balles furent durement frappées. En outre, ses co-équipiers affichèrent une très médiocre tenue au champ.

Parties du samedi

A Toronto: Première partie R. H. E. Montréal... 000112000-4 8 1 Toronto... 200010020-5 8 2 Cadore et Howley; Brady et Hughes.

Deuxième partie Montréal... 210002030-8 13 3 Toronto... 120020004-9 12 4 Goodbread et Madden; Lavender et Archer.

A Newark: Première partie R. H. E. Providence... 130000210-7 13 2 Newark... 010100100-3 11 3 Tincup et Egan; Engman et Egan.

Deuxième partie Providence... 210020000-5 8 5 Newark... 001001101-4 9 2 A Baltimore: Première partie Richmond... 102000030-6 7 2 Baltimore... 101001000-3 7 2 Keating et O'Donnell; Thornakel et McAvo.

Deuxième partie Richmond... 301000001-5 11 4 Baltimore... 000000000-0 7 2 Ross et Reynolds; Sheenan et Schanfle.

A Buffalo: Première partie Rochester... 020000000-4 12 3 Buffalo... 200000021-5 5 1 Levering et Dooin.

Deuxième partie Rochester... 210000001-4 12 0 Buffalo... 00040102x-7 13 1 Kirmayer et Dooin; Engel et Onslow.

Parties du dimanche Première partie Toronto... 000100000-1 7 1 Montréal... 000100001-2 9 1 Herbert et Kritchell; Fullenweider et Madden.

Deuxième partie Toronto... 130110003-10 12 0 Montréal... 000100000-1 10 4 Thompson et Hayden; Colwell et Howley.

Première partie R. H. E. Providence... 000300005-8 10 1 Newark... 000000000-0 6 1 Baumgartner et Egan; Smallwood et Egan.

Deuxième partie Providence... 020000000-2 6 1 Newark... 13020000x-6 7 1 Schultz, Schreiber et Egan; Margen et Egan.

POSITION DES CLUBS

Table with columns G, P, P.C. for Buffalo, Providence, Toronto, MONTREAL, Baltimore, Richmond, Rochester, Newark.

LES LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

Parties du samedi A Philadelphie: Première partie R. H. E. New-York... 2000010010-4 8 1 Philadelphie... 100000000-1 4 4 Shawkey et Alexander; Johnson et Picinich.

Deuxième partie New-York... 000100300-4 5 1 Philadelphie... 000000000-0 5 0 Shocker et Walter; Bush et Picinich.

A Washington: Première partie R. H. E. Boston... 001001000-2 8 2 Washington... 100000000-1 5 1 Ruth et Thomas; Johnson et Henry.

Deuxième partie Boston... 0001001010-3 10 1 Washington... 0000020011-4 10 0 A Detroit: St-Louis... 001000034-8 10 6 Detroit... 11402130x-12 14 0 Weiland et Rumlir; Coveskies et Spencer.

A Chicago: Première partie Cleveland... 001000003-4 6 2 Chicago... 00022100x-5 9 1 Lambeth et Daly; Williams et Schalk.

Parties du dimanche A Cleveland: Première partie Detroit... 002000000-2 5 1 Cleveland... 04000040x-8 9 0 James, Boland, Cunningham et Stange; Morton, Bagby et O'Neill.

A Chicago: Première partie St-Louis... 0100001003-5 7 0 Chicago... 0000110000-2 12 3 Plank, Ruhler et Hartley; Russell et Schalk.

POSITION DES CLUBS

Table with columns G, P, P.C. for Boston, Detroit, Chicago, St-Louis, Cleveland, Washington.

AU MEETING DE BELMONT

Belmont—Résultats

Belmont Park, 10. — Voici les résultats des courses de samedi dernier: 1ère course, 3 ans et plus, 1 mille: 1 Half Rock, 120, J. McTaggart, 7 à 10, hors, hors.

2ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs: 1 Yankee Notions, 116, Haynes, 9 à 5, 4 à 5, 2 à 5.

3ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Fellowship, 104, Schuttinger, 7 à 1, 3 à 1, hors.

4ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Duke of Duluth, 140, O'Brien, 5 à 2, 4 à 5, hors.

5ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Quel Bonheur, 138, Allen, 11 à 10, 2 à 5, hors.

6ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

7ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

8ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

9ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

10ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

11ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

12ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

13ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

14ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

15ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

16ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

17ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

18ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

19ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

20ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

21ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

22ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

23ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

24ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

25ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

26ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

27ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

28ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

29ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

30ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

31ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

32ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

33ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

34ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

35ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

36ème course, 3 ans et plus, handicap, 1-1/2 mille: 1 Star Hawk, 117, Phillips, 3 à 1, 4 à 5, hors.

L'EFFORT DU CANADA DANS LA GUERRE

Conférence à Paris de M. Marc Varenne, sous la présidence de M. Philippe Roy.

Paris, 9. — Déroutement à sa lieu à Paris, dans la grande salle du Casino, la conférence de M. Marc Varenne sur le Canada, organisée à Vichy par le comité "L'Effort de la France et de ses alliés", sous les auspices du ministère des affaires étrangères et présidée par M. Philippe Roy, commissaire général du Canada en France.

M. Philippe Roy, en présentant le conférencier, déclare que les Canadiens n'ont jamais perdu le souvenir de la France, et qu'en août 1914, ils sont venus s'enrôler spontanément pour se battre avec les armées alliées contre la barbarie allemande. Au début de cette conférence, qui a été très applaudie, M. Marc Varenne développe cette idée que cette guerre a permis au monde de se rendre compte de l'esprit de persévérance et de vitalité des armées britanniques. M. Marc Varenne définit de façon particulièrement heureuse l'esprit canadien en qui ont su se fondre les caractères dominants de la race anglaise et les principales qualités de la race française.

L'INVASION DE LA ROUMANIE

Berlin dit que les Bulgaro-allemands ont avancé de 50 milles, sur le littoral de la mer Noire.

Berlin, 10. — (Par radiotélégramme.) — Les correspondants de journaux attachés aux armées allemandes et bulgares qui envahissent la Roumanie, rapportent que le long du littoral de la mer Noire, on a effectué jusqu'à présent une avance de pas moins de 50 kilomètres (environ 30 milles). Ils expriment en outre l'opinion que le progrès des envahisseurs, qui ont occupé plusieurs positions importantes sur la côte et ailleurs, en Dobroudja, expliquent les hésitations et l'inactivité relative des Roumains, qui, après avoir envahi la Transylvanie, se contentent maintenant d'envoyer des partis peu importants. Le correspondant ajoute que les Bulgares ont déjà non seulement les Roumains, mais encore des Russes, ce qui dispose de la légende portant que les Bulgares refusaient de se battre contre les Russes.

LES RAIDS SONT JUSTES

Tous les moyens sont bons, disent les journaux boches, pour obtenir la victoire. — Il n'y a rien d'anti-chrétien dans la guerre aérienne.

Londres, 9. — ("N.Y. Times") — Une dépêche de Berne au "London Morning Post" mande: "Les journaux allemands discutent de nouveau les raids des zeppelins."

Theodore Kaftan, surintendant général de l'église protestante de Prusse, a exprimé publiquement l'espoir que des centaines de zeppelins jetassent un jour des bombes sur l'Angleterre, prétendant que ce serait le meilleur moyen de servir la cause de la paix universelle.

Le "Vorwaerts", le principal organe du parti socialiste, stigmatise cette déclaration qu'il qualifie par ironie de doctrine de la guerre chrétienne.

Le "Reichshot", l'organe des pasteurs luthériens, a défendu le surintendant et a déclaré que "ce qu'il dit est aussi l'interprétation de nos propres attitudes."

Le "Germania", organe berlinois du parti catholique des catholiques prussiens, exprime aujourd'hui son assentiment absolu aux opinions du dignitaire protestant à ce sujet, et en réponse à l'accusation lancée contre lui, il écrit: "Nous répudions avec la dernière énergie l'idée qu'il y a quoi que ce soit dans la guerre aérienne (qui est de plus un moyen parfaitement légitime d'attaque) qui dans notre cas est doublement justifié pour des raisons bien connues quand il s'applique à l'Angleterre, que le christianisme puisse condamner. Il ne peut avoir absolument aucun doute à ce sujet."

Il est vrai que pour le chrétien, la guerre est une épreuve amère et cruelle ordonnée par Dieu, et qu'il prie et implore Dieu de lui donner promptement fin. Cela ne peut pas cependant lui et ne doit pas empêcher un chrétien de se regarder comme un instrument de Dieu dans cette même guerre et de se servir de tous les moyens qui se trouvent à sa disposition afin de gagner la victoire pour sa nation et pour sa juste cause."

LE PONT DE QUEBEC SERA LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE

Détails intéressants sur la manière dont s'accomplira cette opération mémorable. — Une merveille de physique et de mécanique moderne.

Le premier pont de Québec devait être une merveille du monde. Cette prétention était trop orgueilleuse; elle s'engloutit dans un silence sinistre.

Le nouveau pont, cependant, nous offre encore une merveille; c'est la mise en place, ce matin, d'une pièce de la travée centrale, longue de 640 pieds.

L'opération, chacun le sait, doit avoir lieu avec la marée haute, ce matin, le 11.

Plusieurs se sont demandé, éffarés, comment on procéderait à ce jeu fantomatique avec une masse d'acier pesant au-delà de 5,000 tonnes.

Voici donc quelques détails qui intéresseront sans doute nos lecteurs. La travée centrale a exactement 640 pieds de long, 88 pieds de largeur et 110 pieds de haut, dans le milieu et pèse 5,100 tonnes.

Elle fut construite à part sur la côte de Sillery, à environ 3 milles et demi plus bas que le pont, sur une fausse structure d'acier. Cette fausse structure fut enlevée quand le travail fut terminé et la travée repose maintenant sur deux tours d'acier spécialement construites à cet effet.

Elles sont à une hauteur exactement calculée pour que, à mer haute, de beaux plateaux puissent recevoir l'énorme structure.

On se servira de six bateaux plats, chacun de ces bateaux a 165 pieds de long, 32 pieds de largeur, et 11 pieds 6 pouces de hauteur. Ils sont construits d'acier avec dessus, des solives pour disperser le poids immense qu'ils devront supporter. Ces bateaux plurent la travée, devant tirer 8 pieds 2 pouces d'eau. Il restera donc au-dessus de l'eau, quand ils porteront leur poids majestueux, 3 pieds 4 pouces.

Des soupapes, manoeuvrables à souhait, permettront de les faire flotter dès qu'on le voudra.

Advertisement for Grand Master Blunts cigars, featuring an illustration of a man and the text "Grand Master Blunts, 4 pour 25¢".

Advertisement for Fumez le Tabac Canadien, featuring the brand name "HEROS" and details about the product.

Advertisement for Fumez le Tabac Canadien, featuring the brand name "HEROS" and details about the product.

Advertisement for Members of the Association des Instituteurs en Sciences Commerciales, featuring the logo of O'Sullivan College.

Advertisement for Les Zeppelins Transatlantiques, discussing the use of airships for transatlantic travel.

Advertisement for Le Conseil des Arts et Métiers, mentioning the death of M. Napoléon Bourassa.

Advertisement for Ecoutez le Sifflement des Bronches quand vous respirez longuement, a medical advertisement for Catarrhose.

Advertisement for Le Rhumatisme atteint le cœur, c'est la mort — "Nerviline", c'est le remède, a medical advertisement for Nerviline.

Advertisement for L'Effet de Nerviline, dans les cas chroniques, est presque magique, a medical advertisement for Nerviline.

Advertisement for L'Effet de Nerviline, dans les cas chroniques, est presque magique, a medical advertisement for Nerviline.

Advertisement for The Canada Club, featuring the text "Le Canada Club bat le Syndicat St-Henri" and "Le fameux club Métropole a vaincu hier le Syndicat St-Henri dans une lutte des plus grande assistance".

Le Canada

Montréal, lundi 11 septembre 1916.

Le pont de Québec

LA POSE DU TABLIER CENTRAL

C'est aujourd'hui que l'on posera solennellement, et en présence d'une foule de personnages officiels et de curieux, le tablier central du pont de Québec.

Cette cérémonie, qui est en même temps une entreprise gigantesque et hasardeuse de génie civil, complètera dans ses grandes lignes le fameux pont, et reliera les deux rives ainsi pour la première fois un passage continu entre les deux rives.

Le pont de Québec, qui a fourni dans le temps de si vives discussions politiques, entre désormais dans le domaine de l'histoire. Achevé, il constituera un véritable chef-d'œuvre de génie civil et sera l'un des ponts les plus audacieux et les plus considérables du monde entier.

En reliant les deux rives du Saint-Laurent, il met la rive sud de Québec et les provinces maritimes en communication avec la voie du Transcontinental, et il devra servir à un trafic énorme.

Ce pont, nous l'avons dit, a toute une histoire. Il a connu ses heures tragiques. On n'a pas oublié le terrible accident qui, tout en engloutissant des millions, avait coûté la vie à plus de quatre-vingts ouvriers, et les scènes dramatiques qui s'y ont alors déroulées.

Mais on s'était remis à l'œuvre avec courage, n'écouter pas les pessimistes qui voulaient tout abandonner. Et voilà le pont debout, presque achevé, témoignage une fois de plus de la suprématie du génie humain sur la matière.

Commencé sous un gouvernement libéral, le pont s'est continué sous le régime conservateur. Mais dans sa conception audacieuse et géniale, il est nettement une œuvre libérale, à ajouter à toutes celles dont notre parti a doté ce pays.

Touristes au Canada

UN EFFET DES BONNES ROUTES

On a noté avec plaisir que le nombre des touristes américains s'est accru dans de notables proportions au cours du dernier été. Sans doute la guerre, en fermant pratiquement toute l'Europe aux touristes, a beaucoup fait pour en augmenter le nombre de notre côté.

Mais c'est une heureuse rencontre qu'ils aient pu en même temps trouver dans notre province un système de routes modernes, en excellent état, qui a permis aux automobilistes une invasion pacifique et productive de notre territoire.

Le boulevard Edouard VII, — malgré le tronçon de Laprairie si lamentablement négligé par l'autorité fédérale, — a vu circuler cet été les automobilistes américains à profusion.

La route Serbrooke-Derby a aussi une grande popularité. Nos routes sont destinées à devenir les avenues favorites de ces voyageurs.

La route Montréal-Québec sera l'une des plus belles du continent, offrant une succession ininterrompue de scènes pittoresques.

Déjà on dit le plus grand bien de cette route jusque dans les provinces voisines, et l'on citait l'autre jour l'article d'un journal de Toronto qui en faisait les plus grands éloges.

La politique des routes du gouvernement Gouin a déjà donné de brillants résultats; mais nous ne faisons que commencer à en retirer les bénéfices, et elle est appelée à amener une prospérité nouvelle parmi nous.

A Iberville, à l'ouverture du pont, Sir Lomer Gouin signalait que la province de Québec a fait pour les ponts en fer et les routes que toutes les autres provinces du Dominion.

Les routes municipales en réunissant les paroisses et les rapprochant virtuellement des centres commerciaux dont l'accès leur devient plus facile, assurent les communications d'un lieu à l'autre et favorisent l'écoulement des produits de la ferme.

Les grandes routes provinciales s'ouvrent aux voyageurs et aux touristes, en même temps qu'au commerce.

Elles remplissent ce double but; et nous en sentons déjà les effets.

A propos de feux de forêts

UN RAPPORT DE LA 'CANADIAN FORESTRY ASSOCIATION'

Nous avons récemment consacré plusieurs articles à la question des feux de forêts et nous ne voulons pas de nouveau ouvrir une polémique à ce sujet.

Mais il importe de signaler le rapport que nous recevons du secrétaire de la Canadian Forestry Association, d'Ottawa, au sujet des récents feux de forêts qui ont causé de si graves dommages dans le nord de l'Ontario.

Il ne s'agit nullement, comme le disait stupidement un confrère, d'insulter au malheur de nos compatriotes de la province voisine. C'est là une question d'intérêt public à laquelle on aurait tort d'ajouter une question de sentiment; et il est de toute importance de l'examiner froidement.

C'est ce qu'a fait la Forestry Association et ses conclusions sont que "le nord ontarien ne devrait pas souffrir une autre catastrophe de ce genre si le gouvernement provincial d'Ontario réorganiserait son système de protection d'après un plan réellement moderne."

Nous avons dit, dans le temps, que le gouvernement de Québec avait une législation pour la protection des forêts bien supérieure au gouvernement d'Ontario; c'est aussi l'opinion de ce rapport.

La législation d'Ontario, dit-il, devrait passer une loi défendant les colons l'usage du feu pour les brûlés dans les mois de printemps et d'été excepté avec un permis accordé par un officier compétent et expérimenté en la matière.

nerie, que la province d'Ontario pouvait fort bien s'inspirer de Québec pour la protection contre les feux de forêts.

Cette semaine

C'est jeudi que voteront les électeurs de la Colombie Anglaise, où les successeurs de M. McEbride essuient en ce moment le feu d'une vive campagne électorale.

Aux dernières élections provinciales pas un libéral n'avait été élu; mais les choses ont bien changé depuis, et le parti conservateur de la province tremble sur ses bases.

Demande générale

Les corporations publiques, dans toutes les villes canadiennes, s'inquiètent du coût alarmant de la vie et demandent au gouvernement fédéral d'agir.

La guerre a servi de prétexte à bien des monopoles, et une enquête appropriée pourrait établir une distinction entre l'intérêt privé et la nécessité de l'heure.

Basses insultes

Le News, l'organe ultra-tory de Toronto, assimile les Canadiens-français aux Allemands et aux Autrichiens.

Et pour servir sa basse cupidité politique, il insulte quotidiennement la race qui a fourni à l'armée tant de beaux régiments et dont les héros ont combattu à Festubert et à Saint-Julien.

La construction

De même que M. Borden se cherche des marins canadiens, la construction de navires est plus active que jamais au Canada.

Double et décisive réponse des faits à l'attitude prise par le parti conservateur contre la marine Laurier, en 1911.

Une taxe sur les munitions

Il y a des compagnies de munitions qui ont fait jusqu'à du sept cent pour cent, — de leur propre aveu, — sur le capital engagé en cette fabrication.

Et cependant le gouvernement Borden n'a pas encore frappé d'une taxe spéciale ces compagnies créées par la guerre; il les traite tout comme l'industrie courante, que la guerre a affectée et ralentie.

Un affront

La Patrie, (2 août) est le premier confrère qui nous classe parmi les journaux de parti politique. Nous considérons sa demi-colonne comme un affront. Il est aussi faux de dire que le Canadien-Français est ou rouge ou bleu qu'il le serait d'affirmer que la feuille de Timothée est un journal national.

Dr. B. (Le Canadien-Français) d'Edmonton

Le coût de la vie

Et l'opinion.

Nous traduisons du Montreal Herald de samedi:

"Partout au Canada on commence à s'inquiéter de l'augmentation rapide du coût de la vie. A Toronto et Ottawa d'importantes organisations ont déjà pris des mesures pour attirer l'attention du gouvernement fédéral, et les journaux de toutes les nuances de l'opinion publique appuient ces demandes. Il y a un fort soupçon que des groupes de capitalistes prennent avantage des "conditions de guerre" pour gonfler les prix au delà de toute raison. Le pain est plus cher ici qu'en Angleterre, bien que nous ayons encore au pays vingt millions de boisseaux de blé de l'an dernier. Le prix des autres choses nécessaires à la vie augmente de la même façon, et voici maintenant les laitiers qui s'unissent pour augmenter leur prix autant que le public pourra payer. La guerre actuelle a vu, au parlement, la présentation d'un rapport très-quelconque à la suite d'une enquête faite avant la guerre sur le coût de la vie. D'après ce rapport personne n'était responsable. N'est-il pas temps que le gouvernement s'occupe de cette question sérieusement, afin d'empêcher les combinaisons faites dans le but de voler l'ouvrier?"

Alfred CAPUS.

(Le "Figaro").

me d'une délivrance certaine. Ils peuvent se mouvoir dans des espaces étendus, travailler, respirer, recevoir leurs familles. A Montreux, d'une rive à l'autre, c'est la France, dont le parfum les pénètre. Tout autour, ils entendent parler la langue maternelle. Ailleurs, dans les pays de langue allemande, les gestes et les réactions suppléent aux mots que l'on ne peut pas échanger. Quand les cœurs s'entendent, l'amitié est faite. Nos soldats, blessés ou malades, ont répandus l'amitié française. On ne résiste pas à leur bonté, à leur douceur, aux charmes de leur gaminerie ingénieuse, spirituelle et cordiale, aux récits racontés ou mimés des tours que, là-bas, ils ont joués aux autres. Le soldat allemand, même quand la discipline est allégée, conserve sa raideur d'automate. J'en ai vu, vous pouvez deviner de quels yeux ! sur les bateaux, dans les rues, dans les gares. Ni grâce, ni abandon, ni tact, ni mesure. Ce sont, vraiment, des échantillons d'une humanité inférieure, asservis à la force pour régner par elle. Quel monde ils nous auraient fait s'ils avaient été vainqueurs ? Entre les deux civilisations, les deux gouvernements, les deux peuples et les deux armées, la Suisse, toute la Suisse a pu comparer. Son hospitalité est impartiale. Eux et nous, nous plus qu'eux, nous en sommes les bénéficiaires. Mais je suis sûr de ne pas me tromper en disant de quel côté, sous les dehors de la neutralité officielle, vont l'estime, la sympathie et les élan du cœur.

LOUIS BARTHOU.

(L'Echo de Paris).

LES BUTS DE LA GUERRE

Certaines observations que l'on peut faire en ce moment sur l'état d'esprit de la province française appuient les conclusions d'un article du Temps, intitulé "Prévoir et préparer". Notre confrère constate que le parti socialiste d'une part, et les catholiques à l'autre extrémité, pratiquent "une ardente vie intérieure" et se livrent à une large propagande. Mais la remarque peut être juste: l'assimilation ne l'est pas. En tout cas, les effets de deux propagandes en ce qui concerne aujourd'hui l'essentiel de la vie nationale, c'est-à-dire la guerre contre l'Allemagne, sont prodigieusement différents. La propagande catholique, pour employer l'expression du Temps, conseille avant tout, et préalablement à toute autre suggestion, la persévérance, l'effort implacable, le sacrifice illimité jusqu'à la victoire la plus complète. Aucun Français, croyant ou incroyant, ne saurait y décevoir quoi que ce soit de suspect. Il n'en est pas de même de la propagande socialiste. Quand M. Sembat déclare qu'il faut opposer dans son propre parti la bonne propagande à la mauvaise, c'est qu'il est aussi bien informé que nous que la première n'est pas organisée encore et que c'est la seconde qui agit. Et elle agit avec audace et assurance sous le regard distrait des autorités provinciales. Elle avive chez les femmes la blessure aiguë de l'absence ou du deuil et se garde d'en attribuer à l'Allemagne seule l'effroyable responsabilité. A l'oreille des paysans restés à la campagne et qui rentrent durement leur récolte, elle glisse que la guerre fut conçue par les bourgeois et les prêtres, à qui la victoire permettrait de s'emparer de la terre et de refaire la féodalité. On entend là-dessus des propos de la plus sordide ineptie. Le mal est-il déjà profond ? Non. Le bon sens et l'instinct de la race en triomphent. Néanmoins, quelques cœurs sont meurtris, quelques esprits chancelants sont atteints et troublés.

Est-il nécessaire de laisser se continuer au grand jour ce travail ? Je le demande à M. Sembat et aux socialistes patriotes. On concevrait fort bien que plus tard la république se défendit si elle était menacée par les monarchistes ou les catholiques (et aucune observation sérieuse n'en indique l'intention chez ces derniers), mais en ce moment le régime républicain est la France elle-même. Ses adversaires les plus irréconciliables n'hésitent pas à l'identifier à la patrie. Il ne peut donc être ruiné que par les ennemis du dehors ou par les sophistes du dedans.

Alfred CAPUS.

(Le "Figaro").

JUGEONS-LES

La guerre, en s'éternisant, s'est engagée dans des bornes plus normales. L'emploi des gaz asphyxiants a provoqué un sursaut d'horreur, puis ce procédé barbare est devenu coutumier; s'il nous fait toujours frémir quand le communiqué nous en annonce le renouvellement, il a cessé de nous étonner. Les meurtres de civils et particulièrement d'enfants, accomplis par les zeppelins chez nos alliés et dans Paris même, nous ont paru en dehors de toute conception logique de la guerre. Mais, quand nous en apprenons désormais la nouvelle, il n'y a plus de stupefaction (dans notre révolte. Le coulage des pacifiques bateaux de transport ne nous surprend plus, et les déportations inadmissibles des habitants de nos villes du Nord nous paraissent naturelles de la part de ces gouverneurs féroces. Au commencement, nous jugeons les Allemands comme des hommes au point de vue général de l'humanité. Ils nous ont amenés, aujourd'hui, à les juger comme des Allemands. De même un fou criminel ou un fauve se juge comme l'un ou l'autre de ses frères. Ils nous ont imposé deux cette conception qu'ils sont des êtres spéciaux méprisant les lois humaines du sentiment. Prenons garde que cette manière de juger, qui ne les grandit guère, ne contribue à atténuer en nous l'indignation et la haine. Prenons garde que l'habitude de leurs méfaits n'use la sensibilité de notre balance. Rappelons-nous tout, et pour commencer, qu'ils sont des hommes et qu'ils doivent être jugés comme tels, avec la terrible sévérité que comporte cette base.

Colette YVER

(Le Gaulois)

LE CRI DE BRUXELLES

Il y a quelque temps, le conseil général du parti ouvrier belge s'est réuni à Bruxelles, assemblée importante qui comprenait des représentants de toutes les fédérations socialistes de Belgique et qui, à l'unanimité, adopta cette résolution, dont l'Événement publie le texte: "La classe ouvrière belge est décidée à passer par toutes les misères et à supporter toutes les souffrances pour ne pas subir le paix allemande, qui n'aurait été durable et définitive. Les alliés ne doivent pas s'imaginer qu'ils doivent se hâter pour nous. Nous ne demandons pas la paix et les manifestations des socialistes des pays neutres échappent à notre compétence. Nous disons à ceux qui s'occupent de nous de ne pas se laisser influencer par l'idée que nous désirons la paix. "Nous prenons cette dernière décision pour prévenir l'effet désastreux que cet argument pourrait avoir."

Alfred CAPUS.

(Le "Figaro").

SUR LE FRONT BELGE

Nous repartons vers le sud et traversons des villages, les seuls peuplés de la Belgique qui n'ont reçu ni un obus ni une balle. Les pots de géranium et de pois de senteur sont fidèlement aux fenêtres. Au passage, et comme le chauffeur ralentit la marche de l'automobile, mon compagnon me fait remarquer l'enseigne, fraîchement corrigée, d'un estaminet. Au-dessus de la porte il y avait: "In den Keyser" (A l'Empereur) allusion fréquente dans les Flandres, à l'empereur Charles-Quint. Mais on aurait pu s'y tromper. On aurait pu croire qu'il s'agissait du bourreau de la Belgique. Le limonadier a eu un trait de génie. Il a fait effacer les deux premières lettres de "Keyser" et l'affiche porte à présent: "In den Yser" (A l'Yser). L'Y-ser coule non loin, en effet, ou plutôt il couvre le voisinage d'une nappe d'eau reliée à mille petits marouillers, étangs, mares, canaux, fossés, qui ont merveilleusement contribué à la défense du nord de la Belgique et fermé la route de Calais.

Alfred CAPUS.

(Le "Figaro").

LE DOSSIER DE LA GUERRE

L'HOSPITALITE SUISSE

Nos blessés se sont révélés comme d'excellents missionnaires qui ont aidé la diplomatie dans sa tâche. Je les ai rencontrés ou réunis sur le coteau qui avoisinait Montreux comme dans les hautes montagnes qui sont la nature d'Interlaken et d'Engelberg. J'ai admiré leur résignation, leur santé, leur bonne humeur, leur courage, leur confiance. Quand ils comparaient l'hospitalité attentive et généreuse dont ils jouissent avec l'enfer dont ils sont sortis, ils songent d'autant moins à se plaindre qu'ils ne peuvent oublier leurs camarades restés en détresse et en exil. Sans doute, ils sont encore captifs, mais cette captivité adoucie et choyée est le premier ter-

Nous arrivons à l'un des points les plus rapprochés des positions allemandes. Devant moi, le général qui nous avait regardé à déjeuner, le matin, et qui est apparu, tout à coup, dans la tranchée, me montre un remblai de terre encastré dans la ligne belge, et, au bas, une flaque d'eau croupissante: — "Qu'est-ce que c'est que ça ? me demande-t-il. — Une motte où l'on mettait du foin, au temps de la paix ? — Vous ne reconnaissez pas ? — Je ne vois aucun débris, aucun signe... — C'est cependant un lieu célèbre entre tous. Vous êtes, monsieur, devant la Maison du Passer. J'ai regardé attentivement les pentes du remblai: il n'y avait pas même un fragment de pierre ou de bois ou de ferraille sur le mamelon. Je dois à la vérité d'ajouter que, cependant, au milieu de la mare voisine, j'ai aperçu deux briques enfoncées dans la vase. Pendant ce temps, le général, la tête levée au-dessus du parapet de la tranchée, m'expliquait que les Allemands étaient ici, et là, et là encore. Et les pièces belges, en arrière, comme pour appuyer l'explication, tiraient par-dessus nous.

— Regardez les fumées, monsieur ! C'est bien tombé ! Bon tir ! En effet, à la lisière d'un pré, sur la ligne sinieuse que dessinaient, parmi les herbes, les sacs de terre des Allemands, des colonnes de fumée noire montaient en s'évasant. René BAZIN.

(L'Echo de Paris).

DEUX LONGUES ANNEES DE SOUFFRANCE

Après avoir pris "Fruit-atives" il se sentait léger comme l'air.

ORILLIA, ONT., 28 Nov. 1914. "Pendant plus de deux ans j'ai souffert de constipation, indolence, manque d'appétit et maux de tête. Un jour, je vis votre annonce "Fruit-atives" vous rend léger comme l'air." Cela me frappa et je décidai d'en essayer une boîte. En peu de temps, je commençai à éprouver du mieux et maintenant je me sens bien. J'ai un bon appétit, j'apprends tout ce que je veux et mes maux de tête ont tout à fait disparu. Je recommande cet agréable remède de fruit à tous mes amis." DAN McLEAN. 50c la boîte; 6 boîtes pour \$2.50; boîte d'essai, 25c. Chez tous les vendeurs ou franco par Fruit-atives Limited, Ottawa.

3 LEADERS
LES
BIERES
PORTERS ET
Extract de Malt
DOW

Les consommateurs qui ne peuvent acheter les Bieres Dow chez leurs fournisseurs voudront bien s'adresser au département des commandes par la poste, 38 Place Chabouliet, Montréal.

128-1-4-6-8-11-13-15-18-20-22-26-27-29

comme d'un événement à prévoir pour un temps prochain. D'abord, tout le pays est animé d'une irrésistible envie d'en finir, et le mot seul, sans doute apporte une illusion de soulagement. Tout de même, ce serait une grande erreur de croire que, pour cela, les aspirations profondes du peuple allemand et de ses chefs aient changé, car c'est nous, alors, qui serions victimes d'une assez redoutable illusion..... Le Kaiser est lancé dans une entreprise au-dessus de ses moyens. Il en a certainement conscience et comprend aujourd'hui, comme tous ses sujets capables de réfléchir, que la grande entreprise de domination germanique est manquée. Cependant, il est des degrés dans la défaite, et nos gens, escomptant leurs forces de résistance, croient encore qu'ils pourront tenir assez longtemps pour que la fatigue nous induise à des compromis. Et c'est ainsi qu'ils sont conduits à mettre leurs espérances dans un miracleux déclinement des énergies de l'Entente, tout semblable à celui que quelques-uns d'entre nous s'obstinent à prévoir chez eux.

Georges CLEMENCEAU.
(L'Homme Enchaîné).

LE DERNIER COUP

Si cruelles qu'aient été pour nos adversaires les batailles de 1916 — insuccès de Verdun, de la Somme, de Gallie, de Volhynie, des Alpes et du Carso — ces conjonctures ne doivent pas être les plus décourageantes. L'heure de la campagne des Balkans approche et les événements qui se dérouleront prochainement là-bas porteront le dernier coup aux espérances pangermaniques.

Attendons avec confiance l'entrée en scène de l'armée internationale de Sarraï, le châtiment des Bulgares, la rupture des communications entre l'Orient et l'Europe centrale.

A lors — et alors seulement — nous reparlerons de la question d'Autriche, que nous réglerons selon les intérêts des alliés, car nous ne pouvons avoir d'autres règles d'action que celle-là même.

ALBERT MILHAUD.

(Le Rappel).

DE PLUS EN PLUS PRES

Si, à l'heure actuelle, l'état-major allemand n'avait pas peur de "paritir" battu, aux yeux de la nation allemande, et si un repliement de ses lignes jusqu'à la Meuse n'était pas une opération extrêmement dangereuse, on peut être sûr qu'il se replierait derrière la ligne de la Meuse, de Liège à Verdun, qui est très courte, très forte, très facile à défendre, et qu'il enverrait contre les Russes les corps d'armée que le raccourcissement de son front occidental rendrait disponibles.

Il est tellement certain que l'on perdra les Allemands sur notre front, il est tellement sûr que leur intérêt est de se replier sur la Meuse, s'ils le peuvent, qu'on fera bien de les surveiller de plus en plus près, le jour où ils auront perdu leur troisième ligne de positions, de peur qu'ils ne nous jouent le tour, une de ces belles nuits, de dérober sans tambours ni trompettes.

GUSTAVE HERVE.

(La Victoire).

ILLUSIONS

Il est assez remarquable que tout le monde parle de la paix en Allemagne,

Cartes professionnelles

DOMINION COAL COMPANY

DOMINION SPRINGHILL Charbon bitumineux, à vapeur et à gaz

BUREAU GENERAL des VENDES 117 rue Saint-Jacques, Montréal

AVOCATS

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS, ETC.
No 97 RUE ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Hochelega
Victor Geoffrion, C.R.
Alme Geoffrion, C.R.
Victor Cusson, C.R.

Phone Main 10

VOUS YEUX DEMANDENT UNE ATTENTION SPECIALE

Consultez-moi
TEL. MAIN 686

J. A. LANGLOIS

OPTICIEN ET OPTOMETRISTE
de la Province de Québec et de l'Etat

Examen Scientifique de la vue avec Instruments Modernes

58 Rue St-Jacques, Montréal
En face de "La Presse"

LES MALADIES DES VOIES URINAIRES

même les plus chroniques sont guéries par les traitements de la

CLINIQUE MEDICALE WINFREY

281 rue Beaudry, près Sainte-Catherine

Traités des plus célèbres spécialistes français

CONSULTATIONS GRATUITES

HOMMES 11-12 h. m. FEMMES 2-4 p. m.

Consultations par correspondance et à domicile. (Tél. 256 57) 86-m

GARTES D'AFFAIRES

Entrepreneurs Généraux
J. B. GRAYDON, LIMITEE, Entrepreneurs Généraux, 600 Ave Labrecque Téléphone Ext 1503.

Comptables, Liquidateurs
ALEX. DESMARTEAU, 60 N.-Dame-E.

Banques
BANQUE D'HOCHELAGA, 95 St-Jacques.
BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.

Banques d'Épargne
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTEAL, Bureau chef, 176 rue St-Jacques 45 quatorze succursales à Montréal.

Papeterie
JOSEPH FORTIER, 210 Notre-Dame Ouest.

Banquiers
GARAND, TERROFF & CIE, agents de change, No 48 Notre-Dame Ouest, près Place d'Armes.

Valises
J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame Ouest, 3 magasins.

Fonderie (Etna)
BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul.

Brevets d'Invention
MARION & MARION, 364 rue Universitaire, angle de la rue Ste-Catherine, Tél. Bell Up. 6474.

Assurance contre l'incendie
CIE WESTERN — INCENDIE ET MARINE — R. BICHERDIKE, gérant, 61 rue St-Pierre.

Fournaise à Eau Chaude
BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul, Tél. Main 2434.

Architectes
L. R. MONTREHAND, A.A.P.Q., 230 St-André, Tél. Main 1703.

Fleurs Naturelles et Artificielles
CHS. DE LORIMIER, 250 St-Denis, Tél. Bell Est 1584 (En face du Jardin de l'Enfance).

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR SUPREME, No 406 — St-Jacques, le 10, Demandeur: P. AMEDEL L'EVEYER, Défendeur: Le vingtième jour de septembre 1916, à une heure de l'après-midi, au lieu d'assignation, en chambre du No 234, rue Champlain, en la Cité de Montréal se sont vus, par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. — Conditions: Argent comptant. — J. B. COULTI, H. C. S., Montréal, 9 septembre 1916. 135-1.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR SUPREME, No 127, Montréal Abattoirs Limités, Demandeur: M. Joseph Hervevitch, Défendeur: Le vingtième jour de septembre 1916, à dix heures de l'après-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 214 rue Ontario Est, en la Cité de Montréal se sont vus, par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. — Conditions: Argent comptant. — J. B. COULTI, H. C. S., Montréal, 9 septembre 1916. 135-1.

VENTE AUX ENCHERES. — Mardi, 19 septembre courant (1916) à 19 h. A.M. au Bureau de Crépeau & Paquet, notaires, 219 rue Visitation, Montréal, des immeubles suivants, savoir: 10.— Un emplacement portant le No 163 du quartier St-Laurent, avec bâtiments Nos 206 et 208 de la rue St-Urbain, terrain 25 x 92 pds. Mise à prix: \$1,000. 11.— Un terrain formant partie du lot No 553 du quartier St-Jacques, avec bâtiments Nos 227 à 228 de la rue Wolfe, terrain 65 x 75 pds. Mise à prix: \$6,000. 12.— Un terrain formant partie du lot No 118 quartier St-Louis, avec bâtiments Nos 127 et 129 de la rue St-Urbain, terrain 29 1/2 x 66 1/2 pds. Mise à prix: \$2,000. 13.— Un terrain formant partie du lot No 121 de la rue Coteau, avec bâtiments Nos 205 et 207 de la rue St-Urbain, terrain 29 1/2 x 66 1/2 pds. Mise à prix: \$1,200. 135-19,11,11,11,11.

L'ORGANISATION DU SERVICE SANITAIRE DANS NOTRE PROVINCE

Le conseil supérieur d'hygiène n'épargne rien pour assurer à la population tout ce qu'il faut pour la tenir en excellente santé.

Comme on le sait, en matière d'hygiène le gouvernement de la province a été le premier à s'occuper de la question. Le conseil supérieur d'hygiène a été créé par la loi de 1901. Ce conseil supérieur est chargé de veiller au maintien de l'état sanitaire de la province, dans la mesure que peuvent lui permettre les lois régissant le subsaie, que la législation met à sa disposition.

Le morcellement de la province en 1158 municipalités dont 1001 ont une population de moins de 2,000 habitants, rend plus onéreuse, qu'en d'autres pays où la population est plus dense, l'organisation sanitaire par l'autorité provinciale. En effet, ces petites collectivités municipales n'ont pas toutes les moyens de retenir les services de fonctionnaires compétents, de sorte que le conseil d'hygiène est obligé d'y suppléer, par ses propres officiers, dans une beaucoup plus large mesure que le public s'en doute.

Comme, lors de la création du conseil d'hygiène, les municipalités de la province n'avaient pas utilisé les pouvoirs que donnait amplement le code municipal de faire des règlements sanitaires, le conseil obtint facilement de la législature le pouvoir d'y suppléer par des règlements provinciaux. Ces règlements provinciaux sont exécutés par toutes les municipalités, sans exception. Ils établissent un niveau que toute municipalité doit atteindre; mais, cependant, sans que les municipalités qui désirent et peuvent faire mieux ne puissent aller au-delà des minima fixés par le conseil supérieur d'hygiène.

La loi d'hygiène a créé, dans chaque une des 1158 municipalités de la province une "autorité sanitaire municipale" et c'est par l'intermédiaire de ces autorités municipales que le conseil supérieur d'hygiène doit faire appliquer la loi et les règlements. Ce sont donc 1158 autorités municipales que le conseil d'hygiène est chargé d'instruire, guider, aider et surveiller dans l'application des mesures prescrites par la loi et les règlements faits sous son empire; une tâche souvent très ingrate. L'expérience ayant démontré que le quart seulement des 1158 municipalités peuvent être classées comme compétentes, ou du moins, bien disposées à remplir leur mission. Pour faire face à cette situation, pour mieux diriger et surveiller le travail des autorités sanitaires municipales, le conseil a dû, avec l'assentiment du gouvernement, diviser la province en dix districts sanitaires, chaque district sous la charge d'un inspecteur régional, hygiéniste de carrière diplômé, qui réside dans le district et y donne tout son temps à ses devoirs. Chaque inspecteur régional a sous sa charge une moyenne de 120 municipalités.

MALADIES CONTAGIEUSES
Les règles que le conseil supérieur d'hygiène a édictées pour le gouvernement des municipalités et des individus dans la lutte à faire contre les maladies contagieuses sont si abondamment complètes qu'il est possible de les faire, de sorte que même les municipalités les plus soignées en matière d'hygiène n'ont pas éprouvé le besoin de faire des règlements complémentaires. Le fait est que si les règlements du conseil supérieur d'hygiène ont été suivis par les autorités municipales, par les familles et par les médecins, si l'on déclarait fidèlement tous les cas, si l'isolement était exigé et fidèlement observé, si les désinfections, notamment celles en cours de maladies, étaient soigneusement faites, nous aurions très peu d'éclatsions de maladies contagieuses et nous n'aurions pas d'épidémies, car les sources de contagion seraient vite connues et aussitôt supprimées.

La lutte contre les maladies contagieuses a toujours été et sera toujours le premier article du programme d'une autorité sanitaire; c'est par le succès d'une municipalité à limiter la morbidité par maladies contagieuses que se démontre le mieux la compétence de son service municipal. Le conseil supérieur d'hygiène, par ses inspecteurs régionaux, surveille la déclaration des cas de maladies contagieuses et l'application des mesures réglementaires par les autorités sanitaires municipales. Aussitôt qu'une municipalité déclare l'éclatement d'une maladie contagieuse, l'inspecteur régional, celui-ci s'enquiert de ce que fait la municipalité pour empêcher la propagation de la maladie et, s'il lui semble qu'il n'est pas fait tout ce que la situation exigeait, il visite immédiatement cette municipalité et s'il rencontre de l'inertie il supplie d'office à l'inaction municipale et ce aux frais de la municipalité. Outre ces interventions de rigueur, les inspecteurs régionaux se mettent tous les jours à la disposition des autorités municipales pour élucider certains points difficiles d'épidémiologie, la recherche des sources de contagion et des routes de propagation, et quelque fois la compétence moyenne des autorités sanitaires rurales. Soixante-quinze pour cent des municipalités de la province ne font de travail sérieux que lorsqu'ils sentent la surveillance des officiers du conseil d'hygiène et même, il faut assez souvent que l'officier provincial stationne dans l'endroit pour que les mesures qu'il fait prendre, soient maintenues.

LABORATOIRES
Outre la recherche scientifique que les laboratoires de bactériologie et de chimie permettent au conseil d'hygiène d'entreprendre pour solutionner les problèmes d'hygiène, ces laboratoires sont mis à la disposition des municipalités pour les analyses de certaines eaux, pour le constatement de la présence de germes dans les eaux. C'est encore aux analyses du conseil supérieur que les médecins ruraux et même ceux de la plupart des villes (sauf les villes qui ont leur propre laboratoire) s'adressent pour le diagnostic bactériologique dans le cas de maladies microbiques (diphtérie, typhoïde, tuberculose, syphilis, bien d'autres).

Le laboratoire fait toutes les analyses d'eau d'alimentation que requièrent les municipalités dont moins de 2,000 de population, et entre 1,000 et 2,000 de population.

L'ELECTION DE SAINTE-ANNE

Le JUGE GREENSHIELDS EN-TEND LES PLAIDOIRS DANS LA CONTESTATION DE L'ELECTION DE M DENIS TANSEY, DEPUTE DE STE-ANNE. — EN DELIBERE.

Les plaidoiries dans l'affaire de la contestation de l'élection de Sainte-Anne ont été entendues, samedi matin, en Cour de pratique, devant le juge Greenshields. L'audition s'ouvrit d'abord par quelques paroles de Me Brodeur, l'avocat de M. Thomas Bryan, le requérant dans la cause, qui rappela les allégations de la déclaration de ce dernier et se termina après le plaidoyer de Me Gustave Monette, de représentant du député de Sainte-Anne, M. Denis Tansey. Après avoir affirmé que les procédures du requérant étaient irrégulières, illégales et d'une nullité absolue, Me Monette rappela que l'officier-rapporteur de l'élection, de même que les sous-officiers-rapporteurs avaient été faits défendeurs dans la cause et que le cautionnement était insuffisant. L'avocat de la défense soumit également que l'affidavit était nul et qu'aucune copie des procédures n'avait été signifiée au défendeur. Il ajouta en plus que les copies de l'affidavit n'indiquaient pas le nom de l'officier devant qui le requérant avait été assermenté et que la déclaration n'avait pas été lue à M. Tansey. Me Brodeur dit quelques mots de réplique et, en définitive, le juge Greenshields prit l'affaire en délibéré.

UN NOUVEAU CALENDRIER

L'homme est oublieux et il est léger. Le temps passe, les jours s'enfuient rapides, la vie va lui échapper, et il n'y pense guère, surtout il n'y réfléchit pas. A cet égard, sur sa table de travail, un "bloc-calendrier" est un feuillet chaque jour? Il l'effeuille, soit! mais, s'il ne le fait pas sans quelque mélange de mélancolie en commençant, il s'y habitue bientôt et n'y prend plus garde. Et cependant, le temps, comme a dit Franklin, "est l'étoffe dont la vie est faite". Il conviendrait, cette étoffe, de ne la pas tisser trop à la légère.

Or, voici que nous vous annonçons un "bloc-calendrier" qui ne s'effeuille pas, soyez-en sûr, sans quelque profit pour votre âme. Il vaut d'être connu, d'être loué, d'être répandu. Chaque feuillet porte naturellement au "recto", le quatrième du mois et le nom du saint du jour, avec une ou deux pensées pieuses qui aident à réfléchir. En plus, au "verso", vous lisez un fragment, tiré des œuvres d'un auteur célèbre ou d'un sage en vue, qui vous parle d'un mystère ou d'une vertu, qui vous donne un avis ou un conseil. Sans en avoir l'air, gentiment, cela vous rappelle le bien à faire, cela vous stimule au zèle. Qui n'a pas besoin d'être préché ainsi?

L'on sait que Dieu envoya jadis un ange purifier avec un charbon ardent les livres de prophète Isaïe, et il est un vieux cantique qui nous fait chanter: Un chérubin dit un jour à mon âme. Nous ne savons pas si la rédactrice du "bloc-calendrier" dont nous parlons a reçu la visite d'un ange inspirateur, ou si Dieu lui a confié, comme à l'un de ses chérubins, le mystère du charbon ardent. Ce que nous savons, pour avoir lu les bonnes feuilles de ce "calendrier" de 1917, c'est que tous ceux qui l'auront, et se donneront la peine d'y jeter les yeux chaque jour — et il le faut bien quand on l'effeuille — y trouveront, pour leur esprit et pour leur cœur, un aliment spirituel doux et fort.

Et c'est pourquoi le "Semaine religieuse" recommande chaleureusement à ses lecteurs de se procurer le "Bloc-Pasteur" dédié aux familles chrétiennes". Il doit paraître le 1er décembre. Il se vendra 60 sous (franco par poste 67 sous). On s'adresse au *Bon-Pasteur* de Montréal (64 est, rue Sherbrooke). Et comme le tirage est limité, il serait prudent de faire sa commande dès maintenant.

Non seulement dans les sacristies, dans les presbytères, dans les collèges et dans les couvents, mais encore dans chaque famille chrétienne, on devrait l'avoir. Le vrai bon pasteur, dont l'image, sur un carton joli (couleur au choix), se dessine affectueux et miséricordieux — tout comme dans l'Evangile — au-dessus du "bloc" et semble regarder passer les jours, vous aidera à mieux comprendre les lectures pieuses de chaque feuillet. Et parce que ces pensées sont très heureusement choisies, ce sera, encore une fois, tout profit pour l'âme.

Nous aurions voulu citer quelques fragments, mais cela nous mènerait trop loin. Nous préférons noter, comme exemple, qu'un mois de septembre au 3, au 12 — les gentils petits feuillets rappellent, au "recto", les souvenirs du congrès eucharistique de Montréal de 1910, et, au "verso", quelques-unes des plus éloquents paroles qui y furent entendues. Le "Calendrier du Bon-Pasteur", ainsi que nous avons dit, est dédié aux familles chrétiennes". C'est une invitation à nos confrères de le répandre. En même temps, avantage qu'on appréciera sûrement, acheter le "bloc-calendrier" et faire sa commande tout de suite, c'est aider aux belles œuvres, si humaines et si chrétiennes, auxquelles se dévouent nos zélés religieux du *Bon-Pasteur* de Montréal.

E. J. A.

FUMEURS D'OPIUM ARRETES

Hier soir, une nouvelle descente a été faite par le lieutenant Savard dans une fumerie d'opium, rue La-gauchetière-Ouest; cinq Chinois ont été arrêtés. De l'opium, des pipes ont été saisis.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada", sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

Production du Tabac Canadien ROSE QUESNEL



Champ de démonstration à St-Césaire, et Entrepôt de la Société Coopérative des Fumeurs de tabac de la Vallée d'Yamaska.

La province de Québec produit annuellement, sur une étendue d'à peu près 12,000 acres, plus de 10 millions de livres de tabac.

Dans certaines régions de la province, la production du tabac est devenue une science, tandis que dans d'autres il ne s'est fait aucun progrès dans les méthodes de culture.

Voilà pourquoi il se produit peu de bon et beaucoup de mauvais tabac.

Quelques planteurs cependant, dont le nombre augmente heureusement d'année en année, ont réalisé que la culture intelligente et raisonnée du tabac assure des profits rémunérateurs.

Ces planteurs ont étudié les différentes phases de la culture de cette plante et ont développé une habileté consommée dans la manière de semer, cultiver, récolter, sécher le tabac, ce qui leur permet d'offrir sur le marché un produit supérieur. Dans certains districts ils se sont formés en coopératives, ont construit des séchoirs modernes et ont réussi de cette manière à produire un tabac Canadien, l'égal sous tous les rapports des meilleurs tabacs importés.

C'est avec des tabacs obtenus de ces planteurs que le tabac **Rose Quesnel** Tabac à Fumer DOUX ET NATUREL est fabriqué et c'est ce qui fait qu'il est le tabac Canadien naturel le plus populaire sur le marché; un tabac doux, agréable, d'une combustibilité parfaite, d'un arôme caractéristique et ne brûlant pas la langue.



Essayez-en un paquet 5¢ Chez tous les marchands.

LE TABAC ROSE QUESNEL est fabriqué de tabac Canadien naturel de choix, soigneusement cultivé, récolté, séché et ayant subi une maturation parfaite. Il est garanti pur et exempt de toute sophistication et de "mouillade".

The Rock City Tobacco Co. Limited.

ORDINATION A LA PRETRISE DE M. L'ABBE A. ALLARD

Une imposante cérémonie, hier matin, en la chapelle de la Congrégation de Notre-Dame. Le prédateur félicita les ouvrières de la pensée chrétienne qui ont eu de choisir ce jour pour remercier le bon Dieu de ses bienfaits et lui demander de bénir leur travail, il les encouragea à continuer ainsi dans l'avenir, il pria Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de répondre au nom de Dieu et de l'Eglise et de bénir l'assemblée.

CURES A SAINT-BRUNO, A ST-CLEMENT DE VIAUVILLE
M. l'abbé J. S. Renaud devient curé de Saint-Bruno et M. l'abbé J. A. Bourassa, à Saint-Clément.

LE SOUS-MARIN BOCHE
Londres, 10. — Une dépêche à la Vireless Press de Berne, annonce que le Dr von Bethmann-Hollweg, chancelier impérial allemand, fut questionné à la réunion du conseil fédéral, au mois d'août, au sujet des concessions faites au gouvernement des Etats-Unis en ce qui concernait l'emploi des sous-marins. Il aurait répondu catégoriquement que la valeur des sous-marins avait été considérablement exagérée, par ceux qui sont partisans de leur emploi sans restriction.

UN NEUTRE QUI EST LOYAL
Le nouveau curé de St-Clément né à Châteauguay le 15 novembre 1869 du mariage de Louis Bourassa, notaire, et de Caroline Lepailleur. Il fit ses études au séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 23 décembre 1893. Il fut vicaire à St-Charles de Montréal (1893-1894), à St-Louis de France (1894-96), à St-Hyacinthe de New-Bedford, dans le Massachusetts (1896), au Précieux-Sang de Woonsocket, dans le Rhode Island (1896-1898), et de 1898 à 1900 il étudia au collège Canadien à Rome, d'où il revint docteur en théologie. Il retourna dans le ministère comme vicaire à St-Louis de Chicago, dans l'Illinois (1900 à 1902), vint au Sacré-

NOS DENTS

Sont très belles, naturelles, françaises. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Goodrich). 162 rue St-Denis, Montréal.

LISTE ACTIVE ET EN HAUSSE LES VALEURS ONT ETE ANIMEES, SAMEDI. LE QUEBEC RAILWAY ET LE TORONTO RAILWAY MARQUENT 36 5-8 ET 94 5-8. LE CANADA CAR DECLINE.

PLUSIEURS NOUVEAUX RECORDS LES CONDITIONS PEU FAVORABLES DE LA MOISSON N'ONT PAS INFLUENCE WALL ST.—LE UNITED-STATES STEEL A 103 7-8.—LES MAINE TRES ACTIFS.

SMELTERS ETAIT TRES FERME LE PUBLIC DE TORONTO S'EST INTERESSE AU MARCHÉ—UNE DOUZAINNE DE VALEURS ENREGISTRENT DES GAINS.—LE STEEL OF CANADA A 62 3-8.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES M. E. N. HEBERT, INSOLVABLE, VEND UNE PROPRIETE A LA BANQUE D'HOCHELAGA, AU PRIX DE \$12,000.

BYRRH VIN TONIQUE & APERITIF RECOMMANDE AUX FAMILLES L. VIOLET, TAILLEUR, FRANCE. AGENTS: HUBON, HEBERT & CIE, LIMITEE, MONTREAL.

PETITES ANNONCES ATTENTION! PROFESSEUR FORTIER. TOUS CEUX QUI DESIRENT TROUVER DES OUVRIERS, FAUCONNIERS, etc., ont intérêt à se renseigner sur le journal 'Le Canada'.

La matinée de samedi à la bourse de Montréal a été animée et les cours ont été nettement orientés vers la hausse. Des gains notables ont été enregistrés et la liste a pris une ampleur considérable.

New-York, 9 — Les conditions peu favorables de la moisson démontrées par le rapport du gouvernement publié hier, n'ont eu aucun effet sur le marché d'aujourd'hui qui a été très ferme et très actif.

Toronto, 9 — Le marché de Toronto a grandement intéressé le public, aujourd'hui. Des valeurs qui ont figuré au premier plan depuis quelques semaines étaient encore très actives, et environ une douzaine d'entre elles ont enregistré des gains.

Chemin Public, partie du lot 59, bâties. Terrain 155 x 561 pieds. Edouard Napoléon Hébert, insolvable vend à La Banque d'Hochelaga, \$12,000. G. A. Bourdeau, N.P. (1916).

The Merchants Bank Etablie en 1864 of Canada Bureau-Chef—Montréal CAPITAL PAYE \$7,000,000 FONDS DE RESERVE et BENEFICES non PARTAGES \$7,250,984

A VENDRE un dictaphone pour dictionnaire et reproduction de dictaphone pour reproduction seule, valant \$250. A vendre pour \$150 seulement, 5 adresses. A. V. Lamare, 829 Edifice Power, Montréal.

La liste locale a subi l'influence de Wall Street où une hausse rapide sous la United States Steel a intéressé grandement au United States Steel et lorsqu'il progresse, nos valeurs suivent.

Les ports des voies ferrées de l'Est, particulièrement le Reading et les autres voies dont la principale source de revenus est le transport du charbon, ainsi que les Pacifiques, étaient fermes.

Les autres valeurs étaient calmes et fermes, y compris Crown Nest à 72, Maple Leaf de priorité à 94 et General Electric à 118 1-4.

Chemin Public, partie du lot 59, bâties. Terrain 155 x 561 pieds. Edouard Napoléon Hébert, insolvable vend à La Banque d'Hochelaga, \$12,000. G. A. Bourdeau, N.P. (1916).

ASSURANCES Cautionnements Judiciaires. Garantie de Contrats. Fidélité des Employés. LA PREVOYANCE 160 ST-JACQUES, Montréal. Tél. Main 1626.

PERSONNEL AVEZ-VOUS L'INTENTION DE VOUS MARIER? Le meilleur journal matrimonial gratuit par la poste. The Mirror, Toronto, Ontario, 102 A.

Stimulée par l'approche de l'assemblée générale ordinaire de ses actionnaires et la perspective d'une notable amélioration de sa situation—dérivant pour la partie de la vente d'une fraction de son réseau à l'Etat—l'action Québec Railway a dominé notre place ouvrant forte à 36 1-4, s'ajoutant graduellement un point et revenant finalement à 36 5-8, une hausse de 3-8 pour la journée.

Les valeurs de transports-maritimes ont concentré fortement l'attention du public. Mercantile Marine, ordinaire et de priorité, marqua presque son récent record avec des baux de 1 à 2 points, tandis que Atlantic, Gulf and West Indies, ordinaire et de priorité, ont établi de nouveaux records à 82 et 67 sur une avance de 3 1-2 et 1 1-4 respectivement.

Les obligations étaient fermes. Total des ventes, valeur au pair, \$1,180,000. Les obligations du gouvernement américain n'ont pas changé durant la semaine.

Chemin Public, partie du lot 59, bâties. Terrain 155 x 561 pieds. Edouard Napoléon Hébert, insolvable vend à La Banque d'Hochelaga, \$12,000. G. A. Bourdeau, N.P. (1916).

CANADIAN PACIFIC RAILWAY UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI LUNDI, ONZE SEPTEMBRE prochain, à dix heures du matin.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR SUPERIEURE. No 4702.—Rosalie A. Girard, Demanderesse, vs. E. Braud et Alfred Lacombe, Défendeurs.

Le plus forte avance de la journée a été enregistrée par Canada Foundries and Forgings. Cette valeur se traita de 195 à 200 sur des transactions se totalisant à 250 parts.

Les obligations de papier monteront de 2 à 5 points. L'International ordinaire, Union Bag and Paper, de priorité et American Writing Paper de priorité étaient très fermes.

Le fait saillant du rapport hebdomadaire des banques a été une diminution de \$26,000,000 de l'excédent de réserve.

Le marché de la farine est très vigoureux, en raison de la constante fermeture des prix du blé, tant à Winnipeg qu'à Chicago.

Le Golf à St. Andrews en Septembre Septembre est le mois le plus délicieux de l'année pour jouer au golf. L'HÔTEL ALGONQUIN qui restera ouvert jusqu'au 30 septembre.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT. No 12289.—Georges Galarneau demandeur vs. Oscar Lacroix défendeur.

Wayagamack ouvert à 65 1-2 et se traita à 66, mais perdit cette avance avant la fermeture.

Les obligations de papier monteront de 2 à 5 points. L'International ordinaire, Union Bag and Paper, de priorité et American Writing Paper de priorité étaient très fermes.

Le fait saillant du rapport hebdomadaire des banques a été une diminution de \$26,000,000 de l'excédent de réserve.

Le marché de la farine est très vigoureux, en raison de la constante fermeture des prix du blé, tant à Winnipeg qu'à Chicago.

Pacifique Canadien 141-145 rue St-Jacques (Tel. Main 8125). Hôtel Windsor; gares Windsor et Place Viger.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT. No 12289.—Georges Galarneau demandeur vs. Oscar Lacroix défendeur.

Wayagamack ouvert à 65 1-2 et se traita à 66, mais perdit cette avance avant la fermeture.

Les obligations de papier monteront de 2 à 5 points. L'International ordinaire, Union Bag and Paper, de priorité et American Writing Paper de priorité étaient très fermes.

Le fait saillant du rapport hebdomadaire des banques a été une diminution de \$26,000,000 de l'excédent de réserve.

Le marché de la farine est très vigoureux, en raison de la constante fermeture des prix du blé, tant à Winnipeg qu'à Chicago.

COURSES DE BLUE BONNETS 4 au 11 SEPTEMBRE INCLUSIVEMENT. Départ de la gare Windsor à 1:17 p.m. et 1:35 p.m.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT. No 12289.—Georges Galarneau demandeur vs. Oscar Lacroix défendeur.

Wayagamack ouvert à 65 1-2 et se traita à 66, mais perdit cette avance avant la fermeture.

Les obligations de papier monteront de 2 à 5 points. L'International ordinaire, Union Bag and Paper, de priorité et American Writing Paper de priorité étaient très fermes.

Le fait saillant du rapport hebdomadaire des banques a été une diminution de \$26,000,000 de l'excédent de réserve.

Le marché de la farine est très vigoureux, en raison de la constante fermeture des prix du blé, tant à Winnipeg qu'à Chicago.

QUEBEC VALCARTIER, HOTEL LAC ST-JOSEPH 9.30 a.m. tous les jours, excepté le dimanche. WAGON-PALAIS-BUFFET 11.30 chaque nuit. — Wagons-lits.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT. No 12289.—Georges Galarneau demandeur vs. Oscar Lacroix défendeur.

Wayagamack ouvert à 65 1-2 et se traita à 66, mais perdit cette avance avant la fermeture.

Les obligations de papier monteront de 2 à 5 points. L'International ordinaire, Union Bag and Paper, de priorité et American Writing Paper de priorité étaient très fermes.

Le fait saillant du rapport hebdomadaire des banques a été une diminution de \$26,000,000 de l'excédent de réserve.

Le marché de la farine est très vigoureux, en raison de la constante fermeture des prix du blé, tant à Winnipeg qu'à Chicago.

CONTINGENTS SUD-AFRICAINS EN FRANCE DIX MILLE INDIGENES DE L'UNION SUD AFRICAINE SONT MIS A LA DISPOSITION DES ALLIES.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT. No 12289.—Georges Galarneau demandeur vs. Oscar Lacroix défendeur.

Wayagamack ouvert à 65 1-2 et se traita à 66, mais perdit cette avance avant la fermeture.

Les obligations de papier monteront de 2 à 5 points. L'International ordinaire, Union Bag and Paper, de priorité et American Writing Paper de priorité étaient très fermes.

Le fait saillant du rapport hebdomadaire des banques a été une diminution de \$26,000,000 de l'excédent de réserve.

Le marché de la farine est très vigoureux, en raison de la constante fermeture des prix du blé, tant à Winnipeg qu'à Chicago.

ELDER-DEMPSTER SERVICE POUR LE SUD AFRICAINE De Montréal, S.S. 'Kwarra', 26 sept. Entrepreneurs frigorifiques sur chaque paquebot.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT. No 12289.—Georges Galarneau demandeur vs. Oscar Lacroix défendeur.

DES MILLIERS DE PERSONNES

(suite de la dernière page) Alors que tout le monde se groupait autour du Caporal Lecointe, pour lui adresser des félicitations bien méritées, je n'oublierai jamais, pour ma part, le geste charmant de cette petite fille qui, s'approchant du nouveau décor et ne sachant comment lui témoigner son admiration, prit entre ses petites mains la croix de guerre attachée sur sa poitrine et sur cet insigne de gloire déposa un baiser. Ce fut un geste bien français, et je ne crois pas qu'aucun croix de guerre française gagnée par le massacre de femmes et d'enfants sans défense, ait jamais reçu un aussi délicat hommage.

Il y a quelques jours à peine, un collaborateur du Général Gallieni, de passage au Canada, me décrivait lui-même certains épisodes de la bataille de la Marne à la préparation de laquelle il avait contribué sous les ordres de son illustre chef; alors que le commandant des armées allemandes, von Kluck, dessinait autour de Paris ce mouvement enveloppant par lequel il croyait nous achever et qui fut sa propre perte, le Français dont je parle me racontait comment il avait avec ses camarades du cabinet du Gouverneur de Paris, passé plusieurs heures à rassembler par le téléphone les centaines de voitures automobiles qui transportèrent sur les rives de la rivière d'Ourcq, les vingt mille territoriaux de la garnison de la capitale et comment ceux-ci, avec l'armée du Général Manoury, dont l'ennemi n'avait pas soupçonné la présence, mettaient en pleine déroute les soldats de von Kluck. Pendant ce temps le Général Foch, par la manœuvre la plus hardie, culbutait la garde impériale prussienne, dans les marais de Saint-Gond, après avoir envoyé au Général Joffre dont le génie avait tout préparé la dépêche historique que vous connaissez tous: "Je suis certain à gauche, débordé à droite; j'attaque avec mon centre"; et cette attaque lui valut la victoire.

Merveilleuse victoire, qui a sauvé la France et la civilisation; elle fut comme on l'a dit "le premier tinte-ment des cloches de la joie" et depuis lors chaque jour nous prouve mieux cette reconnaissance nous devons aux vainqueurs de la Marne. Aussi c'est avec l'approbation du pays tout entier qu'on se propose de faire en France de l'anniversaire de la bataille notre seconde fête nationale.

Déjà, vous savez avec quelle patriotique allégresse a été célébrée celle du 14 juillet dernier; vous avez vu par les journaux et vu dans doute aussi les photographies cette marche inoubliable des troupes alliées, et des soldats de France à travers les places et les avenues de Paris en fête qui semait sous les pas de ces régiments un parterre de roses. Et si cette année déjà nos grands anniversaires ont pu être célébrés ainsi, avec quel espoir nous pouvons prévoir ceux qui nous attendent.

Il nous réserve sur votre belle nuit nous résérons sur votre belle fête. Puissent ces visions de paix et de victoire se préciser et devenir bientôt les jours radieux d'autrefois.

Une longue série d'applaudissements couvre ces dernières paroles du lieutenant-gouverneur. C'est au tour du représentant de la ville de Montréal, M. le Dr Dubau d'adresser la parole.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, Au nom des autorités municipales de la ville de Montréal, je désire féliciter cordialement l'association des Sacs au dos de 1914 d'avoir organisé cette belle démonstration pour commémorer le 2ème anniversaire de la victoire de la Marne, car cette bataille, la plus grande dont on a jamais été témoin, a non seulement sauvé Paris et la France, mais comme a dit un grand écrivain, elle a sauvé le monde.

Les Français ont raison de dire — nous pensions être prêts au début de la guerre. L'Allemagne profita de cette erreur, et par son nombre écrasant la vaillante Belgique arrivait bientôt presque aux portes de Paris — le monde était inquiet, on croyait bien que Paris ne pouvait pas être pris, mais on avait peur quand même et c'est alors que la victoire de la Marne, en déjouant les plans de l'Allemagne a permis à la France et ses alliés de se préparer davantage, non pas en hommes, car ils ont tous répondu, au premier appel, de toutes les parties du monde, surtout ceux du Canada, et si la France et ses alliés, au mois de septembre 1914 eussent été appuyés d'armes et de munitions comme ils le sont aujourd'hui, il y a longtemps que l'Allemagne aurait été écrasée honteusement, et nous assisterions à la victoire finale du droit et de la liberté, ce qui d'ailleurs ne tardera pas.

La victoire de la Marne, a dit quel- qu'un, a donné à la France le temps dont elle avait besoin pour rattraper ses ennemis dans la course aux munitions et aux canons lourds. C'est elle qui en immobilisant sur le front les français des millions de soldats du Kaiser, a permis aux Russes d'achever leur organisation industrielle et d'aboutir à ce prodigieux réveil offensif de juin 1916, qui a plongé leurs ennemis dans une stupefaction dont ils ne sont pas encore revenus. La victoire de la Marne, portée en arme, toutes les espérances des peuples, tous leurs droits et toutes leurs libertés.

Cette troisième année commence sous les auspices de retentissants succès qui sonnent les glas des hécatombes boches. Que de deuils, de douleurs, et de ruines matérielles et humaines pour la France, mais encouragés par la certitude d'une victoire prochaine, nous nous courons se rattrapant contre la souffrance, soutenus par le plus pur patriotisme.

La race française réapparait avec toutes ses qualités antiques, et les boches se montrent avec leur nature barbare et brutale, que la civilisation n'a pas atténuée, parce qu'ils n'ont jamais été influencés par la civilisation faite de bonté et d'intelligence humaine, mais par une civilisation en ruine, faite par leurs défauts et leurs vices.

Je termine ces quelques remarques, en saluant la France, du titre, que Léon XIII lui décernait — nobilissima Gallorum gens — la très noble nation française.

L'orateur est chaleureusement applaudi lorsqu'il reprend son siège. Le programme vocal et instrumental a été un des mieux réussis. Les airs patriotiques exécutés par l'Harmonie de Montréal, sous l'habile direction de son directeur et chef, M. Edmond Hardy, ont été exécutés avec toute la maestria dont ces excellents artistes sont coutumiers. A retenir, entre autres, la Marsaillaise, chantée par Mme Thérèse D'Orgeval, accompagnée de l'Harmonie.

Car dans cette guerre formidable, nous savions que la France lutait aussi bien pour les droits de la civilisation et les libertés du monde que pour son honneur et son existence, et malgré nos craintes et nos alarmes, nous avons toujours eu foi dans le succès de notre cause, qui est celle de l'humanité.

LES TROUPES FRANÇAISES MAINTIENNENT LEURS POSITIONS

(Suite de la première page).

fectué deux vols, de leur camp d'aviation aux endroits choisis pour les bombardements.

"La même nuit, dix-huit de nos machines ont jeté des bombes sur des établissements militaires à Ham et dans la région au sud de Péronne. Plusieurs incendies ont été aperçus dans les districts attaqués".

COMMUNIQUE DE SAMEDI

Paris, 9. — Au cours d'un brillant assaut hier après-midi, les troupes françaises ont capturé une section des tranchées allemandes à l'est du village de Fleury (secteur de Verdun). Voici le texte du communiqué publié ce soir:

"Sur le front de la Meuse, l'artillerie a été assez active des deux côtés. Après un engagement à la grenade, nous nous sommes emparés d'une portion d'une tranchée ennemie à l'est de Belloy, où nous avons capturé environ trente prisonniers.

"Après un vif engagement, l'ennemi a tenté de reprendre les positions que nous avons récemment capturées au nord-est de Berny, mais il a été repoussé avec de lourdes pertes.

"Dans la région de la Meuse, à l'est du village de Fleury, devant Douaumont, nos troupes ont capturé, cet après-midi, par un brillant assaut, une section entière de tranchées allemandes. Deux cents prisonniers, y compris deux officiers, ont été capturés ainsi que plusieurs mitrailleurs. Il n'y a rien d'important à rapporter sur le reste du front".

LE PRIX DU CHARBON SERAIT AUGMENTE DE 25 SOUS PAR TONNE

Cette hausse, disent les marchands, sera peut-être rendue nécessaire par le nouveau tarif de transport.

Le prix du charbon sera augmenté prochainement, disent les marchands de Montréal. Des taux de transport plus élevés et un approvisionnement diminué, telles sont les causes qu'on allègue, bien qu'on ajoute qu'il est de coutume, à cette période de l'année, d'augmenter le prix du charbon.

Le nouveau tarif de transport par chemin de fer entrera en vigueur le quinze du mois courant, mais on n'a pas encore déterminé dans quelle proportion le consommateur sera appelé à solder la différence de prix. Plusieurs marchands qui ont été questionnés à cet égard, n'ont pu répondre

d'une façon exacte, si ce n'est qu'on parlait d'une augmentation de 25 sous. Il est à remarquer, cependant, que le taux additionnel de transport, tel que fixé par la Commission des Chemins de Fer, n'est que de cinq sous par tonne, avec un maximum de dix sous.

La plupart des marchands de charbon s'accordent à dire qu'il y aura une augmentation et qu'elle sera d'environ 25 sous par tonne. Il en est un qui déclare que le prix du charbon peut être augmenté à brève échéance, mais qu'il est possible, d'autre part, qu'il ne le soit pas.

LA DETTE NETTE DU PAYS S'ELEVE A \$658,621,270

Le fardeau de la dette canadienne s'est accru de près du double depuis le commencement de la guerre.

Ottawa, 9 — La dette nette du pays se chiffre maintenant à \$658,621,270.

C'est une augmentation de \$23,417,356 depuis le 31 juillet et de \$186,212,385 depuis la même époque l'an dernier.

Il se trouve que la dette a presque doublé depuis le commencement de la guerre. Le revenu total pour le mois d'août a atteint \$18,546,872, soit un accroissement d'environ deux millions et quart sur celui d'août, 1915.

Les recettes des douanes accusent une augmentation d'un million et demie, l'accise une augmentation de \$341,136; les Travaux Publics, y compris les chemins de fer une augmentation d'au-delà d'un demi-million.

Les recettes des Postes en dépit de la taxe additionnelle de 1 centin accusent une diminution de \$499,799, soit près de un demi-million. C'est près de 21 pour cent moins élevé que ne le furent les revenus d'août 1915.

Le total des dépenses ordinaires pour le mois d'août a été de \$10,693,916, soit une augmentation d'environ

\$1,200,000 comparé avec août 1915. Les dépenses portées au capital, pour les Travaux Publics, y compris les chemins de fer et canaux se chiffrent à \$84,185,807, un accroissement de \$24,000,000 par la période correspondante de l'an dernier. Les recettes des douanes comptent pour 18,000,000 de cette augmentation, l'accise pour \$300,000, les Travaux Publics, pour au-delà de 4,000,000.

Les dépenses totales ordinaires pour les cinq mois représentent \$38,906,257, soit une augmentation d'environ \$36,000 sur la période correspondante de l'an dernier. Pour les cinq mois les dépenses de guerre ont atteint le formidable total de \$76,310,719.

Dans sa romance, "C'est pour la France", Mme D'Orgeval a mis tout son talent d'artiste et toute l'ardeur de son âme française.

Mlle Marthe Vennat a très bien rendu "La Vivandière" et en rappel, "Les Brancardiers" de Jacques Féraud, musicien de Pierre Wolfe, tous deux au ballet.

M. M. Pelletier a récité avec beaucoup de talent "Famille de guerre" et en rappel "La Mendiante".

M. Elol Grimaud, professeur de chant, a très bien chanté la "Branche".

Le chœur de chant de la police de Montréal, qui avait voulu aussi prêter son gracieux concours à cette fête, a exécuté avec brio les chants de l'Canada, Hymne au Drapeau. Le chœur fut très applaudi.

Mlle Simone Vennat a délicieusement récité "L'enjeu" de notre collègue M. Lambert de Roode. M. Delpé a recueilli d'enthousiastes applaudissements, ainsi que M. Desmarctau, M. Edouard Dufresne, dans "Ceux qui pieusement sont morts" de Victor Hugo, accompagné de tableaux de vivants a charmé l'assistance, la saisissante allégorie impressionnant toute la foule.

Le poëte figurant au tableau vivant était M. Basset, membre des "Sacs au Dos". La France était personnifiée par Mme Gauthier.

Dans tous les numéros de ce beau programme le piano était tenu par Mlle Sarah Bédard, professeur de piano.

Les vœux qui ont fait voir des épisodes de la grande guerre ont été fournis par M. Tony Séves.

Le portrait du général Joffre fut loyalement acclamé lorsqu'il parut sur l'écran.

En terminant, M. le consul de France remercia l'assistance et demanda de pousser trois fois Vive la France. Vive le Canada!

Le comité d'organisation de cette belle fête se compose ainsi: Président, M. P. Le Coite, Croix de Guerre, MM. L. A. Herdt, M. G. Boudé, F. F. Robin, J. P. Chevassu, G. Bourd, A. Boulinac, A. Ralot, G.

LA SITUATION A NEW-YORK

PLUSIEURS CORPS DE METIERS DECLARERONT PROBABLEMENT UNE GREVE DE SYMPATHIE — UNE ATTAQUE CONTRE UN TRAMWAY — ONZE ARRESTATIONS.

New-York, 10. — Suivant une déclaration de Hugh Frayne, organisateur de l'état pour la Fédération Américaine du Travail, les employés de théâtres, les débardeurs, les machinistes, les commis d'hôtels, les mouleurs et les imprimeurs ont décidé, à une assemblée des chefs de leurs unions, ce soir, de déclarer la greve par sympathie pour les employés unionistes, des chemins de fer qui ont quitté leurs postes il y a quatre jours.

Une résolution a été adoptée demandant à tous les employés de l'union dans le greater New-York, Yorker, Mount Vernon, White Plains et New Rochelle, de sanctionner la greve "en dépit de la contention des patrons des chemins de fer du droit d'organiser".

La résolution recommande que les travailleurs, dans les divers métiers, déposent leurs outils et ne les reprennent que lorsque les compagnies aient reconnu les demandes des employés unionistes des tramways".

Suivant M. Frayne, approximativement 750,000 hommes et femmes sont enrôlés dans les unions qui étaient représentées à l'assemblée de ce soir.

On déclare toutefois qu'avant que la greve sympathique ne soit officiellement déclarée, il est nécessaire pour les chefs unionistes, de convoquer des assemblées des diverses unions et qu'on devra mettre la proposition au vote des membres. Les délégués à la convention de ce soir, dit-on, ont déclaré à William B. Fitzgerald, organisateur de l'union des employés de tramways, que leurs membres "désiraient combattre jusqu'à la fin, moralement, physiquement et financièrement l'intérêt de l'unionisme commercial".

La police rapporte plusieurs actes de violence. Le plus sérieux est survenu sur l'avenue Madison où les grevistes ont attaqué un tramway de la ligne de surface. Plusieurs projectiles de toutes sortes ont été lancés et, avant que l'ordre ne fut rétabli, onze arrestations ont été opérées. La police a dû tirer quelques coups de feu pour éloigner les grevistes. Un agent de la sûreté a été blessé d'un coup de bouteille.

LA CAMPAGNE RUSSE DANS LES CARPATHES

AU COURS DE LA PERIODE DU 31 AOUT AU 6 SEPTEMBRE, LES MOSCOVOTES PRENNENT ENVIRON DEUX MILLE PRISONNIERS ET UNE GRANDE QUANTITE DE MATERIEL. — L'AVIATION.

Prograd, 10, via Londres, (3.01 p. m.) — Voici le texte du communiqué officiel publié aujourd'hui:

"Un groupe de sept avions allemands ont survolé la région de la ligne Kovel-Roussier. Un de nos aviateurs, le capitaine Kazakov, a engagé le combat avec deux machines ennemies, les obligeant à prendre la fuite. Il y a probablement une machine de détruite, car une épaisse colonne de fumée a été aperçue.

"Hier, dans la région de la haute rivière Horozanka, notre vaillant commandant de régiment, le colonel Viadimir Timetefev Febedev, a été tué.

Pendant la bataille dans les Carpathes, du 31 août au 6 septembre inclusivement, nous avons capturé vingt officiers et 1,889 soldats, deux canons de campagne, 26 mitrailleurs et un grand nombre de fusils, grenades à main et cartouches.

"Hier matin, dans la mer Baltique, des hydroplanes ennemis ont survolé l'île de Runo, dans le golfe de Riga, mais sans succès. Pendant la journée, les hydroplanes ennemis ont volé pendant quelque temps le détroit Suédois. Ils ont été attaqués par nos aviateurs et en dépit de leur supériorité numérique, ils ont été repoussés. L'aviateur Safonev a forcé un aviateur ennemi de descendre sur la mer."

POUR RENVERSER LE JUGEMENT DU RECORDER

Le C.P.R., LE G.T.R. ET LE C.N.R., PLAIDERONT EN COUR SUPÉRIEURE

La cause du C. P. R., du C. N. R. et du G. T. R. contre le bureau des évaluateurs de la ville, qui semblait avoir vu son dénouement en Cour du Recorder, vendredi dernier, franchira une autre phase en Cour Supérieure, cette semaine.

Le juge Greenshield, en effet, accordé, samedi matin, en Cour de pratique, aux demandeurs la permission d'être entendus devant les tribunaux civils et de présenter une requête dans le but de faire renverser le jugement du recorder Geoffrion qui décida, la semaine dernière, que la ville de Montréal avait le droit de faire l'évaluation des voies et de la superstructure des compagnies intéressées en dehors des limites de la ville de Montréal.

La cause sera entendue probablement aujourd'hui.

INCORPERES DANS LA GENDARMERIE

Paris, 10 — Dans plusieurs arrondissements d'Alsace les municipalités ont été autorisées par les autorités allemandes, à recruter des citoyens ayant dépassé l'âge militaire pour faire fonction de gendarmes ou d'agent de police. Cette mesure a été prise par suite de l'incorporation aux armées des derniers gendarmes disponibles.

CE QUI A ETE DONNE POUR LES SINISTRES DU NOUVEL ONTARIO

Le diocèse de Montréal s'est montré très généreux pour nos compatriotes. — Le Séminaire de Saint-Sulpice a donné \$500. — Liste détaillée de la collecte.

Au lendemain des malheureux incendies de forêts qui ont causé un véritable désastre en Ontario, particulièrement dans le diocèse d'Haileybury, au cours du mois d'août dernier, Mgr l'archevêque de Montréal avait adressé une pressante demande de secours à ses diocésains pour les sinistres.

Une affreuse calamité, écrivait Monseigneur, vient de fondre sur nos frères et nos amis de l'Ontario. Des villages entiers ont été dévastés par le feu. Des églises et des chapelles sont détruites. Les victimes sont au nombre de près de deux cents. Chez ceux qui ont échappé à la mort le dénuement est complet. Ils se tournent vers nous. Ils ont le droit de compter sur notre sympathie.

C'est pourquoi, Monseigneur réglait que, le dimanche 13 août, à toutes les messes, dans les églises et chapelles du diocèse, une collecte serait faite, dont le produit devrait être envoyé à l'archevêché immédiatement, pour être remis, dans le plus court délai, au représentant de Mgr Latulippe, absent alors de son diocèse, étant en visite pastorale dans les lointaines régions de la Baie d'Hudson.

Dès le 15 août, Monseigneur pouvait envoyer \$4,400.00 au secrétaire de l'évêché d'Haileybury, et le 1er septembre, \$3,666.65 étaient remis à Mgr Latulippe lui-même qui venait de rentrer chez lui. En ajoutant le chiffre des timbres postaux (\$100.00) et celui de l'argent qui reste en caisse (\$35.93), cela donne un total de \$7,812.58, produit de la collecte pour les sinistres de l'Ontario, dont nous publions le détail.

COMMUNAUTÉS RR. PP. du Très-Saint-Sacrement . . . \$187.75 Soeurs de la Providence (Sœurs des-Muettes) . . . 37.29 Soeurs de l'Hôtel-Dieu . . . 9.75 Soeurs du Bon Pasteur (village) . . . 15.00 Soeurs de Miséricorde . . . 5.57 Un particulier . . . 2.00 Un particulier . . . 5.00

PAROISSES DE LA CAMPAGNE — RIVE NORD

L'Annonciation (Oka) . . . \$20.00 L'Assommoir . . . 52.00 La Purification (Repentigny) . . . 16.00 Ste-Adèle . . . 48.00 Ste-Anastasia (Lachute) . . . 50.00 Ste-André des Plaines . . . 35.00 Ste-Anne d'Arcteville . . . 6.10 Ste-Augustin . . . 15.00 Ste-Benoit . . . 20.00 Ste-Casimir . . . 12.25 Ste-Charles (Lachenaie) . . . 10.00 Ste-Christophe . . . 12.00 Ste-Colombe . . . 2.00 Ste-Dorothée . . . 10.00 Ste-Élizée . . . 8.45 Ste-Eustache . . . 9.50 Ste-François de Sales . . . 8.00 Ste-Gérard Majella . . . 4.75 Ste-Hermas . . . 13.31 Ste-Hippolyte Ste-Janvier . . . 30.00 Ste-Jérôme . . . 75.00 Ste-Joseph du Lac . . . 7.71 Ste-Louis de Terrebonne . . . 40.00 Ste-Lucie . . . 10.00 Ste-Marguerite (Lac Masson) . . . Ste-Martin . . . 65.00 Ste-Monique . . . 12.00 Ste-Paul l'Érmitte . . . 18.00 Ste-Placide . . . 16.54 Ste-Raphael (Île Bizard) . . . 13.35 Ste-Rose . . . 10.00 Ste-Sauveur . . . 27.00 Ste-Scholastique . . . 92.00 Saints-Simon et Jude (Charlemagne) . . . 18.50 Ste-Sophie . . . 2.00 Ste-Sulpice . . . 13.00 Ste-Thérèse . . . 70.00 Ste-Vincent de Paul . . . 64.21 Chapelle des Soeurs du Bon Pasteur . . . 20.16 La Trappe d'Oka . . . 25.00

PAROISSES DE LA CAMPAGNE — RIVE SUD

La Nativité et la Bienheureuse Vierge Marie (Laprairie) . . . \$40.00 Notre-Dame Auxiliatrice . . . 10.00 Notre-Dame du Mont Carmel (Lacolle) . . . 16.00 Ste-Annabelle . . . 2.00 Ste-Anne (Varennes) . . . 34.00 Ste-Antoine (Longueuil) . . . 120.00 Ste-Basile le Grand . . . 17.00 Ste-Bernard (Lacolle-Sud) . . . 10.00 Ste-Blaise . . . 19.00 Ste-Bruno . . . 10.00 Ste-Coeur de Marie (Chambly-Canton) . . . 17.43 Ste-Constant . . . 30.00 Ste-Cyprien . . . 35.70 Ste-Edouard . . . 13.00 Ste-Famille (Boucherville) . . . 95.20 Ste-François-Xavier (Caughnawaga) . . . 22.75 Ste-François-Xavier (Vercheres) . . . 40.00 Ste-Georges (Montréal-Sud) . . . 1.21 Ste-Hubert . . . 20.00 Ste-Isidore . . . 33.43 Ste-Jacques le Mineur . . . 40.00 Ste-Jean . . . 27.00 Ste-Josaphat . . . 20.92 Ste-Joseph (Chambly) . . . 62.94 Ste-Julie . . . 18.20 Ste-Lambert . . . 30.00 Ste-Luc . . . 25.00 Ste-Marguerite (L'Acadie) . . . 20.00 Ste-Michel . . . 13.75 Ste-Patrice (Sherrington) . . . 8.90 Ste-Paul (Ile aux Noix) . . . 13.19 Ste-Philippe . . . 24.03 Ste-Romi . . . 65.00 Ste-Theodosius . . . 7.25 Très-Sainte-Trinité (Contrecoeur) . . . 25.00 Ste-Valentin . . . 20.00

BENOIT XV ET L'ORDRE DES DOMINICAINS

Le pape a porté une attention très vive à l'élection du nouveau maître-général de l'Ordre.

Rome, 10.—Sa Sainteté Benoit XV, pontife actuel ont appartenu—nommément Innocent V Benoit XI, Pie V et Benoit XIII—établissant ses quartiers à Rome, où il s'entoure d'un Conseil et d'un exécutif sur l'Ordre tout entier une suprématie absolue. Il est peu d'Ordres qui aient accompli un travail de prédication et d'apostolat plus considérable, surtout au sein des pays des barbares de l'Asie. Il compte au nombre de ceux qui en firent partie deux hommes célèbres, le Père Lacordaire et Saint-Thomas d'Aquin, l'une des notes de sa supériorité d'intelligence que le monde ait produites.

"LE ST-LAURENT SPECIAL" Discontinuation du service de voyageurs entre Montréal et les plages du bas du Saint-Laurent pendant les mois d'été et beaucoup d'autres. Les chemins de fer du gouvernement annoncent que le service spécial St-Laurent entre Montréal et les plages du bas du Saint-Laurent, qui a été interrompu pendant les mois d'été et beaucoup d'autres, sera rétabli pour la saison, le dernier voyage de Montréal se fera vendredi, le 8 septembre, à l'ouest de la plage Métis, dimanche le 10 septembre, du 4 à Montréal, le 7-9 août, dimanche le 11 septembre.

Les voyageurs d'été, retournant à Montréal après le 10 septembre peuvent pour du service de voyageurs, ils ont par Montréal à bord de l'Express Maritime, du 4 Montréal à 11 heures a.m., tous les jours, ou de l'Express Maritime, du 4 Montréal à 8 h 05 heures a.m., journellement.

ECOLEMENTS URINAIRES 24 HEURES SANTAL MIDY. Chaque capsule coûte 1 cent. Pharmacie MIDY.

DES MILIERS DE PERSONNES SONT ALLEES HIER SOIR AU MONUMENT ACCLAMER LA FRANCE ET SES HEROES

LA CELEBRATION DU DEUXIEME ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE LA MARNE PAR LES "SAC-AUDOS" A ETE UNE VERITABLE APOTHEOSE DE LA FRANCE.

DISCOURS DE SIR PIERRE EVARISTE LEBLANC, DE M. C. E. BONIN, DE M. LECOINTE ET DU DR E. DUBEAU.

La célébration du 2e anniversaire de la victoire de la Marne, par les Sac au dos 1914 a été un grand événement d'hier à Montréal.

Cette date du 10 septembre 1914, à jamais mémorable, est des aujourd'hui placée parmi les grandes dates dont la France se glorifie.

Il appartenait à la société des Sac au dos 1914, composée de Français ayant fait le coup de feu et dont même quelques-uns ont assisté à la bataille de la Marne, d'être les premiers à choisir cette date et à en faire dignement l'anniversaire.

Le Monument National était archicomble.

Montréal a répondu à l'invitation des Sac au dos 1914; une énorme foule a dû même être refusée, l'espace manquant.

A huit heures et demie, aux accents de la Marseillaise, M. C. E. Bonin, conseiller d'Ambassade, consul général de France au Canada, son Honneur le lieutenant gouverneur de la province de Québec, sir P. E. Leblanc, M. Louis Raynaud, consul de France, M. Le Coicte, président de la société des Sac au dos 1914, font leur entrée dans la salle aux applaudissements de l'assistance.

Dans les autres loges on remarque M. le Dr E. Dubeau, représentant le maire de Montréal, M. le major Pelletier, aide de camp du lieutenant gouverneur, M. A. Walter, président de la société des Vétérans de 1870-71, M. le Dr Brisson des Nois, président de l'Union Nationale Française, M. Louis Bourgeois, président de la Mutuelle Française, M. A. Durand, président de la France Républicaine, M. E. V. Villeneuve, commissaire, M. l'échevin Georges Mayrand, M. l'échevin Larivière, M. H. Higué, président de l'Union Belge, M. F. C. Laberge, président de l'Alliance Nationale, M. L. Eych, directeur de l'École Polytechnique, M. A. Macheiras, principal de l'École Technique, M. de Boecké, M. Jules Helbronner, M. A. Duval, M. P. Scourat, M. Pierre Chevassu, M. M. Gabard, M. N. G. Valliquette, M. E. Bélanger, M. Leblond de Brumath, M. P. Berco-witch, M.P.P., M. le capitaine R. Yennal, M. le lieutenant Maillard, de l'armée française, en congé, etc., etc.

Le président des Sac au dos 1914, M. P. Le Coicte, donne lecture des lettres d'excuses de l'honorable E. L. Patenaude et de M. Gooz, consul général belge au Canada, puis prononce le discours suivant :

Monsieur le Consul Général, M. le Lieutenant-Gouverneur, M. le Maire, Mesdames, Messieurs,

Je dois avant tout vous remercier d'avoir répondu en si grand nombre à l'appel de notre Société. C'est un spectacle réconfortant de voir en ce lieu réunis tous les amis de la France pour célébrer ses soldats la grande victoire qui permettra le triomphe du droit et de la justice sur la force brutale, et marquera dans l'histoire la renaissance du prestige de la France un instant ébranlé par notre défaite de 1870. Pourquoi la Société des Sac au Dos a-t-elle voulu célébrer par une manifestation particulière ce 2ème anniversaire de la victoire de la Marne? Pourquoi d'abord les Sac au Dos? Vous n'ignorez pas que cette Société est composée d'anciens soldats ayant fait du service en France pendant la présente guerre d'hommes qui, à l'appel de la Mère-Patrie, ont mis sac au dos, et ont tout abandonné, le cœur dévoré, mais résolu, pour remplir leur devoir quand même. Eh bien! aux yeux de ces hommes, de ces soldats, la Bataille de la Marne fut un triple résultat. Elle a arrêté les ennemis. Elle a rendu la confiance aux Alliés. Elle a mis sous les yeux des autres nations une France régénérée, aussi grande qu'elle n'avait jamais été.

Lorsqu'attaqués par le Nord, quand toutes nos défenses étaient disposées vers l'Est, nous fûmes obligés de modifier brusquement notre mobilisation, l'ennemi réussit, malgré les héroïques efforts de l'armée belge, à traverser nos malheureux pays, et à attaquer avec une rapidité foudroyante les effectifs insuffisants qui nous avions en ce moment au nord de la France. Ce fut la retraite avec toutes ses horreurs; les marches forcées sans pain, sans vêtements, sans eau surtout par la chaleur torride qui faisait à cette époque, le démenagement des ambulances, les fatigues et les tristesses du recul. Deux éléments manquant pour transformer cette retraite en déroute, ce furent la démoralisation et le désordre. On battit en retraite en luttant pied à pied, la rage au cœur, mais sans perdre courage, et sans que la discipline en fut atteinte. Aussi ce fut un soulagement que l'ordre du jour du généralissime: "On ne recule plus". Alors commença la bataille de la Marne; saluons en passant la mémoire du général Gallieni, qui départissant sans hériter Paris, jeta sur les flancs de l'armée envahissante les troupes de défense de cette place commandée par le général Manoury, et força ainsi l'armée de Von Kluck à céder, puis retraite, entraînant dans leur déroute le reste des armées allemandes. Cette fois ce fut une déroute, et ceux d'entre nous qui prirent part à la bataille s'en rappelleront toujours. Les équipements, les munitions, les objets de toute sorte étaient laissés en arrière et abandonnés par une soldatesque qui n'avait plus qu'une idée: se réfugier derrière la ligne de défense que prévoyance des Allemands avait ménagée dans le Nord. La France avait vaincu.

Immédiatement la confiance renaît, non pas en France car elle n'avait jamais cessé d'exister, mais chez nos alliés - même que l'avance allemande inquiétait, l'Angleterre par la menace d'une invasion territoriale, la Russie qui craignait d'avoir à supporter le choc de tout l'effort allemand. La confiance renaît, et aussitôt apparaît la certitude de la victoire.

Le monde entier était si imbu des théories allemandes qu'il pensait comme les Allemands que rien ne pouvait résister à l'armée allemande. D'autant plus que partout l'on croyait à

une décadence française, et que cette victoire prouvait que la France était toujours la grande nation. Fière de la France reine des Arts, des lettres, des agréments, de la mode et de la cuisine, pays en pleine décadence, atteint de nourritrice sociale, d'alcoolisme chronique. Finie la légende de Paris, la Babylone moderne, le centre des orgies où tout est à vendre, où l'argent et le plaisir sont seuls maîtres.

Le son du canon allemand fit fuir le personnel de ce Paris à l'usage des étrangers, et ceux-ci s'aperçurent que la France existait toujours, que la corruption et la décadence n'étaient qu'apparence trompeuse.

Pour nous autres Français, qui entendions juger si durement notre pays, et qui en souffrions, quelle belle revanche est pour nous la victoire de la Marne.

Et depuis, la France a continué à donner l'exemple de l'abnégation, du courage et du patriotisme. Tandis qu'au front nos soldats supportaient sans murmure la guerre de tranchées si contraire à leur tempérament, à l'arrière, le pays tout entier réparait l'œuvre d'une mauvaise réparation, et travaillait fiévreusement à construire des canons, fabriquer des munitions.

Et cela, alors que la France supportait presque seule tout le poids de la guerre sur le front occidental. Ceci méritait d'être rappelé, et il faut rendre justice à nos soldats, qui, suivant les fortes paroles du Président de la République, "ont révélé au monde, dans un rayonnement de gloire, la vraie France, celle dont la disparition ou l'abaissement serait une calamité universelle, et un deuil éternel pour le genre humain."

Voilà donc pourquoi nous vous avons demandé de célébrer avec nous cette victoire, qui a remis la France à la place qu'elle doit occuper au milieu des nations et c'est pour cela que je prie son représentant officiel, M. le Consul Général en la Puissance au Canada, de bien vouloir présider cette fête en l'honneur de la France, du Général Joffre et de ses poilus. (Applaudissements.)

Lorsque le représentant de la France se lève les applaudissements redoublent.

C'est au milieu d'un profond silence que M. le Consul Général adresse les paroles suivantes, qui seront souvent applaudies.

Monsieur le Lieutenant-Gouverneur, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

M. le Président de la Société des Sac au dos, organisateur comme il convient de cette fête, vient de nous faire connaître avec une éloquence toute empreinte de son fervent patriotisme les raisons de vous avoir invités ce soir. Il vous a dit pourquoi cette société, recrutée parmi les Français qui ont répondu à l'appel de la Patrie, avait décidé de commémorer l'anniversaire de la victoire de la Marne et de la première déroute de l'armée allemande dont M. Lecoicte vient de nous faire le vivant tableau. Mais, en vous parlant des exploits des soldats français, il est une chose qu'il ne vous a pas dite, et je suis heureux de suppléer ici au silence de sa modestie, c'est la part que lui-même et à prise et qui lui a valu si justement, à son retour au Canada après une période de graves blessures, d'être choisi comme président par la Société des Sac au dos. Le mois dernier en effet j'avais l'honneur de lui remettre, au nom du Gouvernement de la République qui m'en avait confié la mission, la glorieuse récompense de son courage et de son dévouement, la croix de guerre que vous voyez briller sur sa poitrine et qui lui a valu la belle citation à l'ordre du jour que je tiens à vous relire ce soir :

"Le Caporal Pierre Lecoicte, Caporal brancardier très dévoué, s'est fait remarquer à différentes reprises par son sang-froid et son courage, s'offrant toujours pour les missions périlleuses. A été grièvement blessé en se portant seul sur la ligne de feu sous un violent bombardement pour reconnaître l'emplacement occupé par un blessé avant d'y conduire son équipe de brancardiers."

Le jour récent où, dans la salle d'honneur de l'Union nationale, j'ai eu le plaisir de remettre au Caporal Lecoicte en présence de ses compagnons d'armes cette décoration si méritée et si précieuse, j'ai eu le plaisir de me dire que nous sommes une nation de nos plus reconfortantes cérémonies françaises, par l'esprit d'union et de patriotisme de notre colonie, et, comme ce soir, nous sommes le plaisir d'y voir nombre de nos amis canadiens, heureux de nous témoigner leur fraternelle sympathie.

(A suivre à la page 7)

LE R. P. HAGE VA MIEUX

Le "Nationaliste" a annoncé hier que le R. P. Henri Hage était mort; et cette nouvelle n'a pas manqué de causer une certaine émotion tant l'illustre religieux était universellement estimé. Aussi au cours de la journée et de la soirée d'hier avon-nous reçu un grand nombre d'appels au téléphone.

Or, le R. P. Hage n'est pas mort et les renseignements que nous avons pris hier soir à l'hôpital des Incurables sont des plus encourageants, puisque la religieuse qui nous a répondu nous a dit que le distingué patient prenait un peu de mieux.

MGR L'ARCHEVEQUE EN VISITE PASTORALE

Mgr l'archevêque de Montréal est parti hier, accompagné du Révérend Père Gena, des Rédemptoristes, et de M. l'abbé Roy, son maître des cérémonies, pour la visite pastorale des dernières paroisses au nord de Montréal.

Sa Grandeur visitera Sainte-Lucie, Sainte-Marguerite et Saint-Hippolyte. Mgr sera de retour samedi prochain.

L'ENROLEMENT EST VALIDE

UN JEUNE HOMME DE 17 ANS PRETEND AVOIR ETE ENROLE CONTRE SON GRE.

Le juge Greenfields, siégeant en cour de Pratique, a renvoyé, samedi matin, la requête en demande d'un bref d'habes corpus demandée par M. E. Mercier contre le lieutenant-colonel Hercule Barré.

Le demandeur, dans sa déclaration, alléguait être détenu par le lieutenant-colonel Barré, au camp de Valcartier "contre son gré, sa volonté et son consentement", et n'être âgé que de 17 ans. M. Mercier affirmait également avoir été enrôlé dans le 156e bataillon sans le consentement et hors la connaissance de son père et avoir demandé son congé, en vain, à différentes reprises.

Après avoir entendu les deux parties, le juge Greenfields a renvoyé la requête et refusé l'émission du bref.

LE CLUB GARNEAU-TASCHEREAU

Le 28 septembre, le club Garneau-Taschereau va reprendre ses séances à la salle Gariépy, coin Maisonneuve et Logan.

M. Napoléon Séguin assistera à cette réunion et il compte que ses amis viendront le reconstruire pour entendre discuter le gros problème du coût de la vie. De plus on travaillera à assurer l'inscription des électeurs sur les listes électorales. 134-3

ON LE DEMANDE A CHICAGO

Max Silver, un Russe que l'on croit être un habitué des courses à Montréal et dans les environs, est recherché par la police de Chicago sous l'accusation d'avoir volé une somme d'environ \$89,000 des fonds de leurs banques privées que lui-même et son frère Adolphe avaient mis en opération au No 1229 de la rue Jefferson et 848 rue Maxwell à Chicago. On soupçonne Silver d'avoir l'argent en sa possession. La somme détournée de la banque est d'au-delà de \$200,000.

Silver est un homme de petite taille, mais de belle apparence et il dit parait le 19 août dernier. D'après la police de Chicago, Silver, avant de partir, aurait écrit une lettre à son père admettant le détournement. Cette lettre est aujourd'hui entre les mains de la police.

Lorsqu'on constata que la banque n'aurait pas ses portes selon l'habitude le soir la foule assemblée devant menaçait et les familles des deux inculpés durent s'enfuir en automobiles.

ARRETES POUR AGRESSION

DEUX CITOYENS CONNUS DANS LE MONDE DU SPORT, ARRETES POUR VOIES DE FAITS.

A la suite d'une plainte portée par M. Armand Chevalier, pour voies de faits, les nommes Ben Boyer et Monney Clément, ont été traduits devant le juge Lanctôt.

Chevalier, qui paraît-il, aurait été battu par les deux accusés, au coin des rues St-Christophe et Demontigny porte des traces évidentes des coups qu'il a reçus.

Chevalier est à l'emploi de la compagnie J. J. Joubert, et c'est cette dernière qui a porté plainte et fait arrêter les inculpés, par le grand connectable St-Mars.

MENDIANTS EN PRISON

Le recorder Semple, a condamné à 6 mois de prison deux mendiants, O'Brien et McGovern. Ce sont deux recidivistes de la profession des chemineaux; aussi le recorder en les condamnant à une période de six mois d'emprisonnement a-t-il compris qu'il fallait débarrasser la ville de cette nuisance.

LES FIGAROS SE METTENT EN GREVE CE MATIN

Cette importante décision a été prise hier après-midi, au Temple du Travail, au cours d'une assemblée des commis-barbiers.

La grève des Figaros est décrétée et elle commencera ce matin, affectant plusieurs districts de la ville de Montréal.

Cette décision a été prise hier après-midi, au Temple du Travail, au cours d'une assemblée nombreuse de commis-barbiers, tenue sous les auspices de l'Union Internationale des Ouvriers-Barbiers.

Cette assemblée était présidée par M. T. Bouthillier et nombre de commis-barbiers qui ne font pas partie de l'Union et assistaient également. Une délégation des maîtres-barbiers était aussi présente. Elle demanda le statu-quo jusqu'au mois de mars prochain.

Après un long débat où les patrons eurent l'avantage de s'expliquer comme ils l'entendaient, l'organisateur L. N. G. Pagé leur posa quelques questions. Qu'ont fait les maîtres-barbiers pour leurs employés depuis vingt ans? demanda-t-il. Ont-ils songé à augmenter leurs salaires en proportion du coût élevé de la vie? Ont-ils travaillé à diminuer les heures de travail? Dans ces circonstances, qui doit occuper des intérêts des employés?

La réponse fut que les commis-barbiers prendraient en main leurs propres intérêts, et c'est pourquoi, ce matin, au nombre de plus de 500, dit l'organisateur Pagé, ils se met-

tront en grève.

Les commis-barbiers devront, ce matin, faire acte de présence chez leurs patrons, mais ils se réuniront ensuite au Temple du Travail pour neuf heures. Tous les patrons qui accepteront les conditions de l'union, verront leurs employés revenir au travail mardi matin. C'est le cas des maîtres-barbiers de Maisonneuve, d'Hochelega et de Pointe St-Charles qui ont accepté ces conditions.

La grève n'affectera pas les boutiques de barbiers du centre de la ville, où les employés, satisfaits de leur sort, resteront au travail.

ASSEMBLEE DES MAITRES-BARBISERS

Les maîtres-barbiers de la ville de Montréal, sont instamment priés d'être présents à une grande assemblée qui aura lieu ce soir à la salle Prince-Arthur, coin des rues Prince-Arthur et St-Dominique. Des questions de la plus haute importance y seront discutées.

M. Provost, secrétaire de l'association des maîtres-barbiers de la ville de Montréal, déclare que les employés-barbiers ont opposé un refus formel à l'offre qui leur a été faite par les patrons. Les employés ont aussi refusé un tribunal d'arbitrage que leur avaient proposé les patrons, et ceux-ci ne savent vraiment pas quels moyens prendre afin de parlementer avec eux.

LE PELERINAGE ANNUEL AU CIMETIERE CATHOLIQUE

Il aura lieu dimanche prochain et Mgr Bruchési présidera la cérémonie.

C'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts", li-sons-nous dans les Livres-Saints, et c'est pour inciter les fidèles à ne pas oublier les membres de l'Eglise souffrante, que la religion chrétienne leur rappelle cette pensée.

Comme les années précédentes aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges le pèlerinage annuel et c'est dimanche prochain qu'il aura lieu, sous la présidence de Mgr Bruchési.

Ce pèlerinage attire toujours des foules énormes, parce que sûrement elles sont nombreuses les familles qui ont un être cher à pleurer.

Nous le disions l'année dernière, combien de nos jeunes compatriotes, tombés là-bas sur la terre pourtant si hospitalière de France ou de Belgique, ne pourront dormir leur dernier sommeil au milieu de leurs. C'est une raison de plus pour ceux que la guerre a atteints d'asileurs affections, de se joindre à ceux qui, dimanche iront prier pour leurs morts, qui dorment eux dans la terre natale. Ceux de là-bas auront ainsi une part des prières des milliers de fidèles, qui s'ils ne peuvent orner leurs tombes de fleurs pourront au moins avoir pour eux une pieuse pensée.

Le pèlerinage aura lieu à 3 heures précises. Il y aura une allocution en anglais par M. l'abbé Robert Callaghan et une autre en français par M. l'abbé Charles Beaudin.

L'ETUDE DE LA QUESTION DU TRAMWAY AJOURNEE

On attendra que l'audition des témoignages à l'enquête de la rue Drolet soit terminée.

Le maire Martin a laissé entendre assez clairement, samedi matin, que l'étude de la question des tramways ne serait reprise qu'après l'audition des témoignages à l'enquête de la rue Drolet.

Depuis le commencement de l'enquête, il est arrivé presque chaque jour que la présence d'échevins et de commissaires fut requise au Palais de Justice. De sorte que, la plupart du temps, le Bureau ne peut siéger au complet.

"Nous n'aurons pas de conférences sur le Tramway", dit le maire, tant que l'audition des témoignages à l'enquête de la rue Drolet ne sera pas terminée. Il faut que je sois à chaque séance pour surveiller ces gens-là." Le maire faisait particulièrement allusion à l'ex-commissaire McDonald qui a terminé un témoignage vendredi après-midi mais qui sera probablement interrogé à nouveau, au cours de cette semaine.

"Il se peut que je retourne moi-même dans la boîte à ajourner le maire, j'aimerais à parler de toutes ces résolutions qui ont été adoptées, aux séances du Bureau tandis que j'étais absent. Vous savez que le maire doit souvent s'absenter des séances, pour recevoir à son bureau une délégation de nos visiteurs. Les procès-verbaux mentionnent ce fait, de même que le nom du commissaire qui est alors appelé à présider ou de tout autre de ses collègues qui quitte la salle des délibérations.

"J'espère être en mesure de convoquer au commencement de la semaine prochaine une réunion du Bureau pour discuter la question du tramway. Le Bureau devait siéger jeudi dernier et rencontrer le lendemain les représentants de la compagnie à l'ajourner à cause de l'enquête. J'espère qu'elles pourront avoir lieu la semaine prochaine."

UNE LETTRE TOUCHANTE D'UN SOLDAT BELGE

Gaston Léonard de l'armée belge en campagne, exprime toute sa reconnaissance envers notre pays et son inébranlable espoir dans la victoire.

M. L. H. Bourdon, l'impressionnaire connu, veut bien nous communiquer la lettre suivante qu'il vient de recevoir d'un soldat belge en campagne.

On verra à la lecture de cette lettre que le moral des Belges n'est pas abattu, loin de là, il est meilleur que jamais.

Voici le texte de cette lettre :

"Front belge le 18-8-16.

"Cher Monsieur,

"A l'instant je reçois votre lettre et en suis agréablement surpris, et je dois bien l'avouer, un peu fier de ce qu'un habitant du Canada, de si loin, me fasse tenir ses encouragements.

"Certain que à travers ma petite personnalité, vous vous adressez à tous mes camarades et frères d'armes j'ai fait lire votre missive à plusieurs soldats de ma compagnie.

"Ils me prient d'être auprès de vous leur interprète pour vous remercier de vos souhaits, ce que je fais avec énormément de plaisir.

"Je crois inutile d'ajouter que tous, et moi en particulier, nous sommes profondément touchés des marques de sympathie que vous nous donnez. Du reste nous savons à quoi nous en tenir quant à la générosité et à l'esprit de sacrifice de votre admirable peuple.

"Déjà en Belgique occupés, j'y suis resté huit mois à la domination allemande, et m'en suis échappé, nous avions appris, nous les Belges opprimés, à connaître, admirer et aimer votre pays.

"Les exploits sans cesse renouvelés, de vos héros et admirables soldats ne nous étaient pas inconnus, et, dans le domaine de la charité, je suis certain que le Canada dépassait de loin tous les autres pays.

"Combien de fois, lorsque je passais au "Comité de ravitaillement", je voyais inscrit sur des quantités de caisses "Don du Canada" et, à cette époque beaucoup de malheureux qui étaient dénués de toutes ressources avaient ces mots à la bouche.

"Si le Canada n'était pas là, je crois bien que nous mourrions de faim."

"Ce sont des paroles que j'ai moi-même entendues et qui, hélas, n'avaient que trop de vérité.

"Le geste belge d'aujourd'hui, n'a pas dû être pour vous qui avez habité



VICHY CELESTINS

EST LA PROPRIÉTÉ DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE, CE QUI GARANTIT SA Pureté et son Efficacité

Bue aux repas prévient : Goutte, Dyspepsie et Indigestions.

Consultez votre Médecin

Pas véritable sans CELESTINS

mon Pays, une révélation. Si vous avez vécu parmi nous, vous aurez certainement appris à nous connaître, et cela vous a semblé tout naturel, j'en suis certain. Du reste, à tort ou à raison, notre opposition à la violation territoriale et aux trahisons, fut considérée et l'est encore, toute naturelle. Tout au plus, ce geste si simple a-t-il été une démission pour la canaille.

"Que dois-je vous dire encore, si ce n'est que malgré nous, en ce moment nous sommes réduits au rôle de comparés plus ou moins inactifs des grandes et belles armées anglaise et française. Néanmoins nous avons encore notre petite besogne, mais nous brûlons du désir d'entrer dans l'action. Ce moment est proche espérons-le.

"Le moral est excellent, nous partons sans tranchées en chantant, nous en revenons en chantant (lorsqu'on en revient) le courage ne nous abandonne pas, et maintenant moins qu jamais; nous sommes certains que les armées alliées triompheront. La cause est trop belle et trop noble.

"Le jour où il sera nécessaire que l'armée belge donne son coup de collier, ce jour nous l'attendons tout avec impatience. Ce jour nous serons là. Que vous dire de plus.

"Je vous prie de m'excuser pour mon griffonnage, les commodités manquent et d'agréer, cher Monsieur, mes sincères salutations.

"Gaston LEONARD."

"B 205 I-III armée belge en campagne."

SERVICE ANNIVERSAIRE DE MGR RACICOT

Le service anniversaire du regretté Mgr Racicot aura lieu, à la cathédrale, le lundi, 18 septembre 1916, à 8 heures du matin. Les membres du clergé et des communautés sont invités à assister.

Communication officielle.

MORT DE MME JOSEPH LAJOIE

La veuve de l'ancien président du Parc Somher est morte hier matin.

Nous apprenons avec regret la mort de madame Maria Gravel, épouse de feu M. Louis-Joseph Lajoie, survenue hier matin à sa résidence, rue Saint-Denis.

Madame Lajoie est décédée après une longue maladie soufferte avec la plus grande résignation. Elle fut aussi une mère chrétienne, une épouse dévouée et aimante, on ne s'adressait en vain à sa grande charité; nombreux sont les pauvres qu'elle a secourus et protégés.

La défunte était âgée de 68 ans.

Madame Lajoie laisse pour pleureuses sa petite fille, deux fils et quatre filles: M. Hector Lajoie, Dr Romeo Lajoie, de la rue Saint-André, Miles Hortense, Blanche, Marguerite et Juliette, toutes au grand complet.

A la famille Lajoie, "Le Canada" offre l'expression de ses sincères sympathies.

DECES

LAJOIE - En cette ville, le 10 septembre 1916, à l'âge de 68 ans et le mois, est décédée Maria Gravel, épouse de feu Louis-Joseph Lajoie, survenue hier matin à sa résidence, rue Saint-Denis.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence mortuaire, No 189 rue St-Denis, à 9 heures a.m., pour se rendre à l'église Saint-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 135-3-13

BIGAN - En cette ville, le 9 du courant est décédée l'épouse de M. J. L. Bigan, née Laura Bazard.

Les funérailles auront lieu mardi le 12 à 9 heures. Le convoi funèbre partira de sa résidence mortuaire, No 189 rue St-Denis, à 9 heures a.m., pour se rendre à l'église St-Viateur et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 135-3-13

Chas. G. de Lorimier

TEL. BELLE EST 1581

Fleurs Naturelles et Artificielles.

150 RUE SAINT-DENIS - MONTREAL

Spécialité: Tributs floraux, funéraires

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED

Liqueurs et cigares de choix

Repas réguliers à 35c.

187 BOULEVARD ST-LAURENT

AUTOMOBILE - GRATIS

TIRAGE, LE 25 MARS 1917.

Fumez le cigare



Conservez les bandes

Avec chaque 50

vous aurez un coupon du tirage d'une automobile dernier modèle, chez

LEGAULT, THOMSON & CIE LTEE.

Tél. Main 2523. 122 rue St-Paul, Montréal.